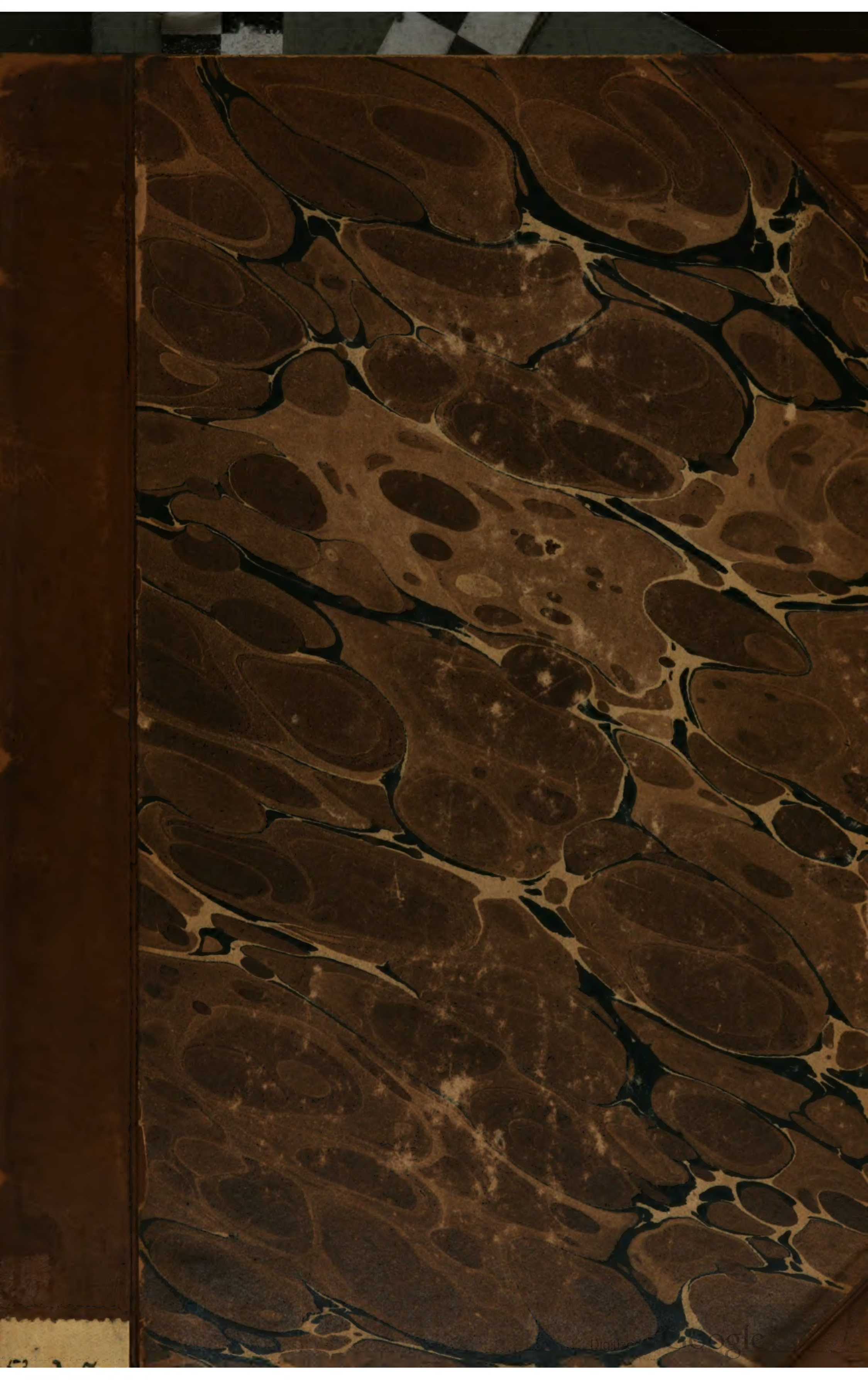
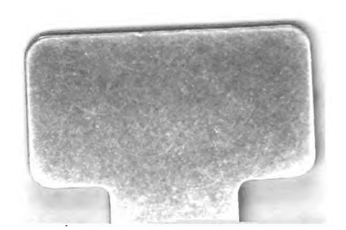
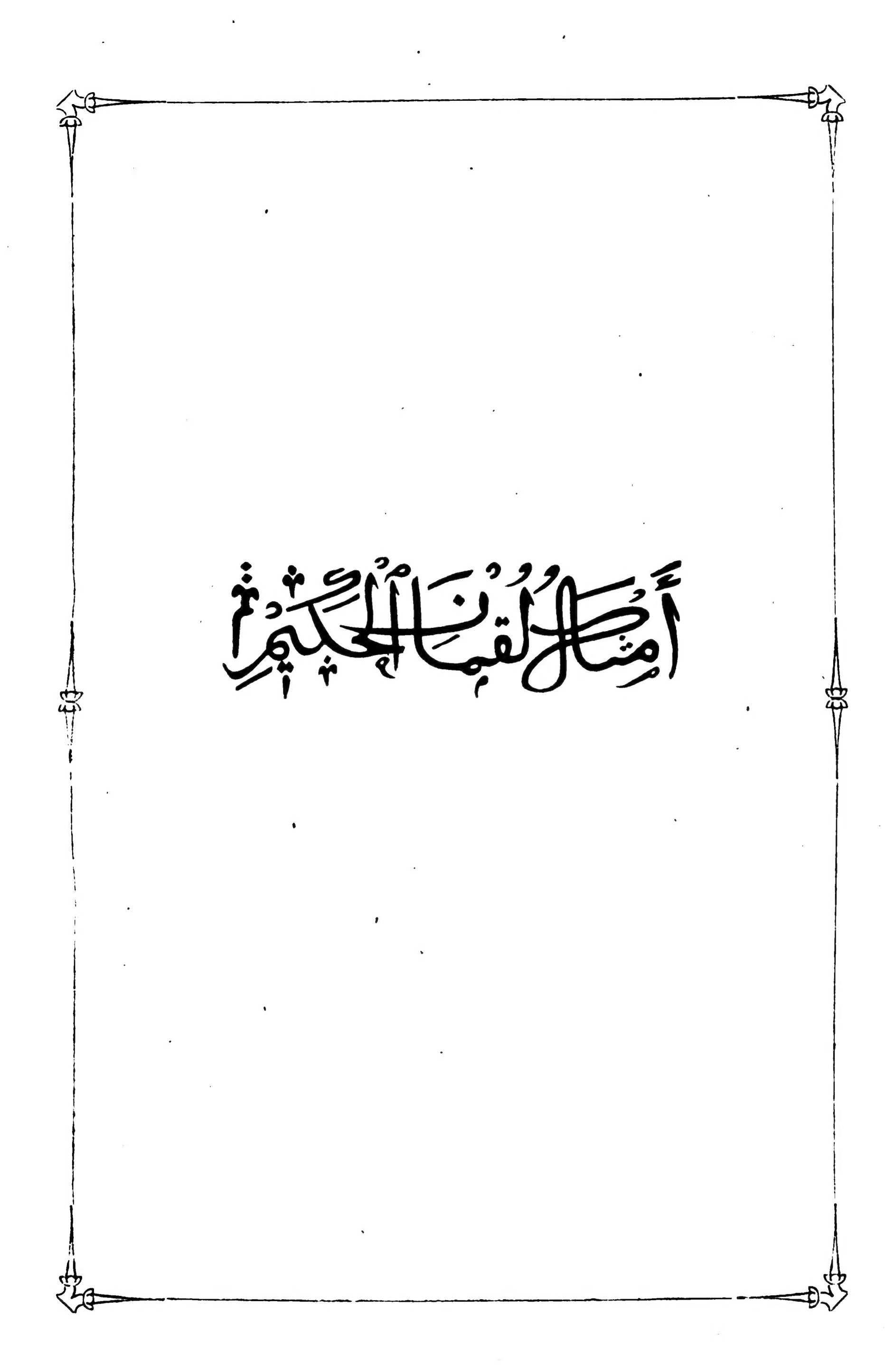





أمثال لقمان الحكيم

Impr. de Claye et Comp., à Paris.
Polychrômie Ernest Meyer.



FABLES DE LOKMAN

SURNOMMÉ LE SAGE

EN ARABE ET EN FRANÇAIS, AVEC LA PRONONCIATION FIGURÉE

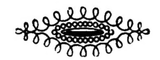
ainsi que la Traduction en français, mot à mot et interlinéaire

le tout suivi

d'une Analyse grammaticale, de Notes et d'une Traduction française au net

PAR

MM. LÉON ET HENRI HÉLOT



Paris

CHEZ THEOPHILE BARROIS. LIBRAIRE

13, Quai Voltaire, à la Tour de Babel

1847

FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE,

EN ARABE ET EN FRANÇAIS.



PARIS.
TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,
rue Jacob, 56.



FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE,

EN ARABE ET EN FRANÇAIS, AVEC LA PRONONCIATION FIGURÉE,
AINSI QUE LA TRADUCTION EN FRANÇAIS, MOT A MOT
ET INTERLINÉAIRE, LE TOUT SUIVI D'UNE ANALYSE
GRAMMATICALE, DE NOTES ET D'UNE TRADUCTION
FRANÇAISE AU NET;

PAR

MM. LÉON ET HENRI HÉLOT.

PARIS,
THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE,
QUAI VOLTAIRE, N° 13,
A LA TOUR DE BABEL.

1847.

AVERTISSEMENT

DU LIBRAIRE-ÉDITEUR.

Les *Fables de Lokman*, surnommé le Sage, sont un des meilleurs ouvrages, un des plus élémentaires que l'on puisse se procurer pour l'étude de la langue arabe. Il est assez curieux de faire connaître toutes les éditions de cet excellent ouvrage qui se trouvent présentement dans notre librairie; cette liste est la meilleure preuve de l'importance de ce livre pour les amateurs de la littérature arabe :

Cours de versions arabes (idiome d'Alger), divisé en deux parties : *Fables de Lokman,* avec le mot à mot et la prononciation interlinéaire; *Fables choisies d'Ésope*, par J. Honorat Delaporte, chevalier de la Légion d'honneur. Deuxième édition. *Alger*, 1846. 1 vol. in-8°, broché : 5 fr.

Le chevalier Honorat Delaporte est l'orientaliste qui possède au plus haut degré l'idiome d'Alger. Ses ouvrages ont obtenu le plus grand succès, et celui que nous annonçons aujourd'hui est parvenu rapidement à la deuxième édition.

A l'aide du travail de M. Delaporte sur les fables de Lokman (idiome d'Alger), ainsi que de celui de MM. Hélot sur l'arabe de Lokman, le linguiste pourra connaître la différence entre l'arabe ancien et l'arabe qui se parle actuellement en Algérie.

Fables de Lokman, expliquées, d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une, littérale et juxta-linéaire, présentant le mot à mot français en regard des mots arabes correspondants; l'autre correcte et fidèle, précédée du texte arabe, avec un dictionnaire analytique des mots et des formes difficiles, par M. Cherbonneau, membre de la Société asiatique. *Paris*, 1846. 1 vol. in-12, beau papier, broché : 4 fr.

Cette édition, publiée nouvellement, est très-remarquable par les soins que lui a donnés M. Cherbonneau, jeune orientaliste du mérite le plus distingué.

Fables de Lokman, surnommé le Sage, en arabe, publiées par M. Caussin de Perceval père. *Paris*, Imprimerie royale, in-4°, broché : 2 fr. 50.

Les mêmes, en arabe, avec une traduction française, accompagnées de remarques et d'un vocabulaire arabe-français, par Schier. *Dresde*, 1834. 1 vol. petit in-f°, broché : 6 fr.

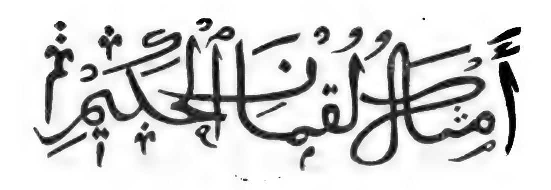
Les mêmes, édition arabe, accompagnées d'une traduction française, par le chevalier Marcel, et précédées d'une notice sur ce célèbre fabuliste. *Au Kaire*, 1799. Petit in-4° relié, de hasard (rare) : 6 fr.

Locmani fabulæ cum annotationibus criticis, ab Rœdi-

gero. *Halis-Saxonum*, 1830. 1 volume petit in-4°, broché: 5 fr.

Eædem. Edente Freytag. *Bonnæ*, 1823. 1 vol. gr.in-8°, cartonnage neuf: 4 fr. 50.

Les mêmes, traduites de l'arabe en vers latins, par Emmanuel Lassala. *Bonne*, 1780. Petit in-4°, broché: 3 fr. 50.



FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE.

الاوّل	المثل
el awel	*el metsel*
la première	la fable

—

ثوران	و	اسد
tsauran	*ou*	*asad*
(les) deux taureaux	et	(le) lion

فاجتمعا	ثورين	على	خرج	مرّة	اسد
fè edjtamâa	*tsaurein*	*âla*	*kharadj*	*marra*	*asad*
et ils se réunirent	deux taureaux	contre	sortit	une fois	un lion

لا	و	بقرونهما	ينطحانه كانا	و	جميعًا
la	*ou*	*be qoroun-houma*	*ienthahhan-ou kana*	*ou*	*djemiâan*
ne	et	avec leurs cornes	ils le frappaient	et	ensemble

يمكّناه من الدخول بينهما فانفرد

fè anfarad *bein-houma* *ed dokhoul* *min* *iomekkena-hou*
et il s'écarta entre eux deux l'entrée de lui permettaient (pas)

باحدهما و خدعه و وعده الّا يعارضهما

ioâredh-houma *ella* *waâd-ou* *ou* *khadâ-hou* *ou* *beahhad-houma*
les attaquera pas qu'il ne lui promit et le trompa et avec un d'eux

وان يتخلّى احدهما عن صاحبه فتخلّى

fè takhalla *ssahheb-ou* *ân* *ahhad-houma* *ietakhalla* *ouein*
et s'éloigna son compagnon de un d'eux se sépare quand même

احدهما و افترسهما جميعًا

djemiâan *eftaras-houma* *ou* *ahhed-houma*
entièrement il les déchira tous deux et un d'eux

هذا معناه

mâna-hou *hadza*
signification de cela (est) ceci

انّ مدينتين اذا اتّفقوا على رأى واحد اهلهما

ahl-houma *wahhed* *ray* *âla* *ettefaqou* *ida* *medinatein* *ann*
leurs habitants une seule opinion sur sont d'accord si deux villes que

فانّه لا تمكن منهما عدوّات فاذا

fè ida *âdowat* *min-houma* *tomken* *la* *fè enn-ou*
et si les ennemis sur elles deux peuvent (rien) ne certes que

افترقا هلكا جميعًا

djemiâan *haleka* *eftaraqa*
ensemble elles périssent ils se séparent

ANALYSE GRAMMATICALE.

ثوران nom. ثورين gén. et acc. du duel de ثور.

على prép. Règle générale : Toutes les prépositions gouvernent le génitif.

فاجتمعا le ف préf. est une part. conjonctive inséparable des mots.

اجتمعا 3e pers. masc. au duel du parf. de اجتمع 8e forme de جمع.

جميعًا acc. de l'adj. verbal pris adverbialement, de جمع.

كانا 3e pers. masc. au duel du parf. de كان verbe conc. par و. Ce parfait précédant d'autres verbes au fut. leur fait exprimer l'imparfait.

ينطحان 3e pers. masc. au duel du fut. de نطح.

بقرونهما le ب préf. est une prép. inséparable des mots.

قرون plur. de قرن.

هما pron. aff. de la 3e pers. au duel.

يمكّناه pour يمكّنان 3e pers. masc. au duel du fut. de مكّن 2e forme de مكن. Le ن du duel suivi d'un pron. aff. disparaît.

ه pron. aff. de la 3e pers. sing. masc.

انفرد 3e pers. sing. au parf. de la 7e forme de فرد.

الا pour ان لا part. conjonctive réunie à une part. négative, par euphonie.

يعارض 3e pers. sing. masc. au fut. de عارض 3e forme de عرض.

يتخلّى 3e pers. sing. masc. au fut. de تخلّى 5e forme de خلى.

صاحب part. présent pris comme subst. de صحب.

افترس 8e forme de فرس.

معناه nom d'act. de عنى.

ه remplace le mot مثل *fable*.

انّ , ان conj. qui gouverne l'accusatif.

مدينتين acc. du duel de مدينة, de مدن.

اتّفقوا pour اوتفقوا 3e pers. pl. masc. au parf. de اتّفق 8e forme de وفق. Dans les verbes assimilés, on change par euphonie le و ou le ى en ت à la 8e forme. D'après les règles de la grammaire, ce verbe devrait être au sing. comme précédant son sujet.

افترقا 3e pers. masc. du duel au parf. de افترق 8e forme de فرق.

I.

LE LION ET LES DEUX TAUREAUX.

Un lion s'élança un jour contre deux taureaux ; mais ceux-ci se réunirent, le frappèrent de leurs cornes, et ne le laissèrent point pénétrer entre eux deux. Le lion alors en prit un à l'écart, employa la ruse et lui promit de ne pas les attaquer, lors même que l'un d'eux s'éloignerait de son compagnon. Sur cette promesse, ils se séparèrent, et le lion les mit en pièces.

Cette fable signifie

que, lorsque les habitants de deux villes se réunissent à un même avis, leurs ennemis ne peuvent rien contre elles; mais s'ils sont en désaccord, elles périssent toutes deux.

المثل الثانى

et tsani	*el metsel*
la deuxième	la fable

غزال

ghazal

(le) cerf

ايّل يعنى غزال مرّة عطش فأتى الى عين

âïn	*ila*	*fè ata*	*âthech*	*marra*	*ghazal*	*iâni*	*eïal*
une source	vers	et alla	eut soif	une fois	un cerf	c'est-à-dire	un eïal

ماء يشرب فنظر خياله فى الماء فحزن

fè hhazen	*el ma*	*fi*	*khaial-ou*	*fè nazhar*	*iechrob*	*ma*
et s'affligea	l'eau	dans	son image	et il regarda	il boira	d'eau

لدقّة قوايمه و سُرّ و ابتهج

ebtahadj ou sorr ou qawaïm-ou li deqqa

s'enorgueillit et se réjouit et de ses jambes de la finesse

لعظم قرونه و كبرها و فى الحال

el hhal fi ou kebr-ha ou qoroun-ou li ézhem

l'instant dans et de leur grandeur et de ses cornes de la magnificence

خرج عليه الصيّادون فانهزم منهم فامّا

fè emma men-houm fè anhazam es sseiadoun âlei-h kharadj

(tant que) d'eux et il s'enfuit des chasseurs contre lui sortit

هو في السهل فلم يدركوه فلمّا دخل فى

fi dakhal fè lemma iodrekou-h fè lem es sahel fi houa

dans il entra et lorsque ils l'atteignirent et ne la plaine dans lui

الجبل و عبر بين الشجر فلحقوه الصيّادون

es sseiadoun fè lahheqou-h ech chedjar bein âbar ou el djebel

les chasseurs l'atteignirent les arbres entre passa et la montagne

و قتلوه فقال عند موته الويل لى انا

ana li el waïl maut-ou ând fè qal qatalou-h ou

moi à moi le malheur sa mort à et il dit le tuèrent et

المسكين الذى ازدريت فيه هو خلّصنى و

ou khallass-ni houa fi-h azderit el ladzi el meskin

et m'a sauvé lui (cela) lui j'ai méprisé ce que l'infortuné

الذى رجوته اهلكنى

ahlak-ni radjout-ou el ladzi

m'a perdu j'ai espéré ce (en quoi)

ANALYSE GRAMMATICALE.

ايّل ce mot est peu connu et inusité en arabe; on le trouve dans presque toutes les langues orientales, d'où l'arabe aura pu l'emprunter.

يعنى 3^{e} pers. sing. masc. au fut. de عنى employé ici adverbialement.

خيال subst. dérivé de خال v. conc. par ى.

لدقة le ل préf. est une part. inséparable des mots.

دقة subst. de دقّ verbe sourd.

قوايم pl. de قايمة subst. de قام v. conc. par و.

سُرّ passif de سَرّ verbe sourd.

كبرها on a mis ici le pron. aff. de la 3^{e} pers. fém. du sing. quoiqu'il se rapporte au mot قرون qui est au plur. masc. (Voir Erpénius, trad. de Hébert, *Syntaxe des noms*, pag. 113).

ابتهج 8^{e} forme de بهج.

صيّادون pl. de صيّاد nom de métier de صاد (voir Caussin de Perceval, 3^{e} édit., pag. 70).

انهزم 7^{e} forme de هزم.

لحقوه l'ا qui termine ordinairement les person. du plur. s'élide devant les pronoms affixes.

موت subst. de مات v. conc. par و.

مسكين adj. de سكن de là notre mot français *mesquin*.

ازدريت 1re pers. sing. au parf. de la 8^{e} forme de زرى. Le د remplace ici ت par euphonie.

خلّصنى 2^{e} forme de خلص.

اهلك 4^{e} forme de هلك.

II.

LE CERF.

Un jour un cerf eut soif, et vint à une fontaine pour se désaltérer. Voyant dans l'eau son image, il s'attrista de la finesse de ses jambes et s'enorgueillit de la magnificence et de l'élévation de ses cornes. Tout à coup des chasseurs s'élancent à sa poursuite; il s'enfuit devant eux, et tant qu'il est en plaine, ils ne peuvent l'atteindre. Mais dès

qu'il entra dans la montagne et passa au milieu des arbres, les chasseurs l'atteignirent et le tuèrent. Au moment de mourir, il dit: « Malheureux que je suis, ce que j'ai méprisé pouvait me sauver, ce sur quoi je comptais m'a perdu. »

المثل الثالث

et tsalet *el metsel*

la troisième la fable

غزال

ghazal

(le) cerf

غزال مرّة مرض فكان اصحابه من الوحوش

el wohhouch *min* *ashhab-ou* *fè kan* *marédh* *marra* *ghazal*

les animaux de ses amis et fut malade une fois un cerf

يأتون اليه يعودونه و يرعون ما حوله

hhaul-ou *ma* *ierâoun* *ou* *iâoudoun-ou* *ilei-h* *iatoun*

autour de lui ce qui paissaient et le visitaient vers lui venaient

من الحشيش و العشب فلمّا افاق من مرضه

mardh-ou *min* *afaq* *fè lemma* *el euchb* *ou* *el hhachich* *min*

sa maladie de il releva et lorsque de fourrage - et herbes d'

التمس شيئًا لياكله فلم يجد

iadjed *fè lem* *li iakol-ou* *cheyan* *èltamas*

il trouva (rien) et ne afin que il la mange quelque chose il chercha

فهلك جوعًا

djaouâan *fè halak*

de faim et il mourut

هذا معناه

mâna-hou *hadza*
signifie cela

من كثر اهله كثرت احزانه

ahhzan-ou *katsoret* *ahl-ou* *katsor* *man*
ses peines s'augmentent sa société s'augmente celui (dont)

ANALYSE GRAMMATICALE.

اصحاب plur. de صاحب. Voir les notes de la fable 1.

وحوش plur. de وحش, de وحش verbe assimilé.

يأتون 3^e pers. pl. du fut. de اتى verbe hamzé et défectueux. Dans la plupart des éditions on trouve ce verbe, ainsi que les deux suivants, au sing. Nous les avons mis au plur. comme dans la version de Schier, pour nous conformer aux règles grammaticales.

يعودون 3^e pers. pl. du fut. de عاد v. conc. par و.

افاق 4^e forme de فاق v. conc. par و. On trouve dans plusieurs éditions فاق pour افاق, parce que dans l'arabe vulgaire on a l'habitude de retrancher l'ا caractéristique de la 4^e forme des verbes concaves par و (Voir Caussin de Perceval, pag. 59, 3^e édit.).

التمس 8^e forme de لمس.

يجد fut. de وجد verbe assimilé.

جوعًا acc. du nom d'act. de جاع v. conc. par و. (Voir Erpénius, trad. de Hebert, pag. 117).

احزان plur. de حزن nom d'act. de حزن. Bien que ce mot soit au plur. le mot كثرت est mis à la 3^e pers. fém. du sing. parce que c'est un sujet inanimé. (Voir Erpénius p. 113, trad. de Hébert.)

III.

LE CERF.

Un jour un cerf étant tombé malade, les animaux ses amis vinrent le visiter; mais ils broutèrent tout ce qu'il y avait d'herbe et de pâ-

turage autour de lui, tellement que lorsqu'il fut relevé de maladie, il chercha de quoi manger, ne trouva rien, et mourut de faim.

Cette fable signifie

que celui dont la suite se multiplie, voit augmenter ses peines.



er rabâ *el metsel*
la quatrième la fable

اسد و ثعلب

tsâleb	*ou*	*[asad*
(le) renard	et	(le) lion

اسد مرّة اشتدّ عليه حرّ الشمس

ech chems	*hharr*	*âlei-h*	*achtadd*	*marra*	*asad*
(du soleil	la chaleur	à lui	fut insupportable)	un jour	un lion

فدخل الى بعض المغاير يتظلّل بها

be-ha	*ietezhallel*	*el maghaïr*	*bâdh*	*ila*	*fè dakhal*
dans elle	il se mettra à l'ombre	des cavernes	quelqu'une	dans	et il entra

فلمّا ربض أتى اليه حرذون يمشي على

âla	*iemchi*	*hherdoun*	*ilei-h*	*ata*	*rabadh*	*fè lemma*
sur	il se promène	un lézard	sur lui	vint	il fut couché	et lorsque

ظهره فوثب قايمًا فنظر يمينًا و يسارًا و

ou	*iesaran*	*ou*	*ieminan*	*fè nazhar*	*qaïman*	*fè ouatsab*	*dhahr-ou*
et	à gauche	et	à droite	et il regarda	se levant	et il bondit	son dos

2

فتضحك	الثعلب	فنظره	مرعوب	خايف	هو
fè tedhahhak	*et tsâleb*	*fè nazhar-ou*	*maroub*	*khaïf*	*houa*
et il se mit à rire	le renard	et vit lui	épouvanté	ayant peur	lui

خوفي	الحرذون	من	ليس	الاسد	له	فقال	عليه
khouf-i	*el hherdoun*	*men*	*leis*	*el asad*	*lou*	*fè qal*	*âlei-h*
ma crainte	le lézard	de	n'est pas	le lion	à lui	et dit	de lui

احتقاري	علىّ	كبر	انّما
ehhteqar-i	*âleï-a*	*kaber*	*ennema*
mépris de moi	pour moi	est insupportable	seulement

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

الموت	من	اشدّ	العاقل	على	الهوان	انّ
el maut	*men*	*achadd*	*el âqel*	*âla*	*el hawan*	*ann*
la mort	que	plus insupportable	le sage	pour	le mépris	que

ANALYSE GRAMMATICALE.

اشتدّ 8e forme de شدّ, v. sourd.

مغاير plur. de مغارة, de غار, v. conc. par و.

يتظلّل fut. de la 5e forme de ظلّ, v. sourd.

قايمًا acc. du part. prés. de قام, v. conc. par و. (Voir Erpénius, trad. de Hebert, p. 117.)

يمينًا adj. verbal de la 1re forme, pris adverbialement, de يمن, fut. يامن et ييمن.

يسارًا subst. pris adverbialement, de يسر, fut. ييسر.

خايف part. prés. de خاف, v. conc. par و.

مرعوب part. passé de رعب.

تضحّك 5e forme de ضحك.

ليس verbe négatif qui n'a que le prétérit. (Voir la gramm. de SACY, p. 262, 1er vol., 2e édit.)

كبر Le sens propre de ce mot est *être grand;* mais pris en mauvaise part, comme ici, il signifie *être lourd, insupportable.* (Voir la version de SCHIER.)

احتقار nom d'act. de la 8e forme de حقر.

هوان nom. d'act. de la 2e forme de هان, v. conc. par و.

اشدّ compar. de شديد, adj. dérivé de شدّ.

IV.

LE LION ET LE RENARD.

Un lion, un jour, ne pouvant supporter la chaleur du soleil, entra dans une caverne pour s'y mettre à l'ombre. A peine était-il couché, qu'un lézard vint lui courir sur le dos. Le lion se releva avec précipitation, regardant à droite et à gauche, comme surpris et épouvanté. Un renard le vit et se moqua de lui : « Je ne crains point ce lézard, lui dit le lion, mais je m'indigne du mépris que l'on a pour moi. »

Cette fable signifie

que le mépris pour le sage est plus insupportable que la mort.

المثل الخامس

الخامس	المثل
el khamis	*el metsel*
la cinquième	la fable

اسد و ثور

ثور	و	اسد
tsaur	*ou*	*asad*
(le) taureau	et	(le) lion

يجسر	فلم	ثورًا	يفترس	اراد	مرّة	اسد
iedjsor	*fè lem*	*tsauran*	*ieftares*	*arad*	*marra*	*asad*
il osait	et ne	un taureau	il dévorera	voulut	une fois	un lion

عليه لشدّته فمضى اليه ليحتال

li iahhtal ilei-h fè madha li cheddet-ou âlei-h

afin qu'il use de ruse vers lui et il alla à cause de sa force contre lui

عليه قايلاً اعلم انّنى قد ذبحت خروفًا

kharoufan dzabahht qad enn-ni âlem qaïlan âlei-h

un agneau j'ai égorgé déjà que moi sache disant contre lui

سمينًا اشتهى ان تأكل عندى فى هذه الليلة

el lila hadi fi ând-i takol an echtahi seminan

nuit cette dans chez moi tu manges que je désire gras

خبزًا فاجابه الى ذلك فلمّا وصل الى

ila ouassal fè lemma dzalek ila fè adjab-ou khobzan

à il arriva et lorsque cela à et il consentit du pain

الموضع و نظره اذا قد استعدّ الاسد

el asad estâdd qad ida nazhar-ou ou mawdhâ

le lion a préparé déjà voilà que l'examina et l'endroit

حطبًا كثيرًا و خلاقين كبارًا فولّى الثور

et tsaur fè walla kobaran khalaqin ou ketsiran hhathaban

le taureau et s'en alla grandes des marmites et beaucoup du bois

هاربًا لمّا عاين ذلك فقال له الاسد لماذا

limada el asad lou fè qal dzalek âïan lemma hareban

pourquoi le lion à lui dit cela il vit quand fuyant

ولّيت بعد مجيّك الى هاهنا قال له الثور

et tsaur lou qal hahena ila medji-k bâd wallait

le taureau à lui dit ici jusques ta venue après tu t'en vas

هــو	لـمـا	الاستعداد	هــذا	انّ	علمت	لانّــــى
houa	*li ma*	*el estéédad*	*hadza*	*ann*	*âlemt*	*li en-ni*
qui	pour ce	apprêt	cet	que	ai reconnu	parce que je

الخروف	من	اكبر
el kharouf	*men*	*akbar*
l'agneau	que	plus grand

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

و	عدوّه	يصدّق	ان	العاقل	سبيل	ما	انّ
ou	*âdow-ou*	*iossaddeq*	*an*	*el âqel*	*sebil*	*ma*	*ann*
et	son ennemi	il ajoute foi (à)	que	du sage	le chemin	pas	que

اليه	يأنس	لا
ilei-h	*ianes*	*la*
avec lui	se familiarise	ne

ANALYSE GRAMMATICALE.

اراد 4^{e} forme de راد, v. conc. par و.

يحتال fut. de la 8^{e} forme de حال, v. conc. par و.

اعلم impér. du v. trilitère rég. علم.

اشتهى 1^{re} pers. sing. du fut. de la 8^{e} forme de شهى, v. défectueux.

اجاب 4^{e} forme de جاب, v. conc. par و.

استعدّ 10^{e} forme de عدّ, v. sourd.

موضع, nom de lieu, de وضع, v. assimilé. Les noms de lieu se reconnaissent au م qui précède la racine.

خلاقين plur. de خلقين. Ce mot ne se trouve point dans les dictionnaires; les commentateurs s'accordent à le faire dériver du mot grec χαλκεῖον, qui signifie *airain*, *chaudière d'airain*.

ولّى 2^{e} forme de ولى fut. يلى, v. assimilé et défectueux.

عاين 3^{e} forme de عان, v. conc. par ى.

لماذا composé de la prép. ل *pour*, ما *ce qui, ce que, quoi*, ذا *cela*.
مجيء nom. d'act. de جاء, fut. يجيء.
استعداد nom d'act. de la 10ᵉ forme de عدّ.
يصدّق fut. de la 2ᵉ forme de صدق.

V.

LE LION ET LE TAUREAU.

Un lion voulut un jour dévorer un taureau, mais n'osa l'attaquer à cause de sa force; il alla le trouver, et, employant la ruse, il lui dit: « Sache que j'ai tué un agneau très-gras; je désire que cette nuit tu viennes souper chez moi. » Le taureau accepta; mais lorsqu'il fut arrivé au lieu du rendez-vous et l'eut examiné, s'apercevant que le lion avait préparé du bois sec en abondance et de grandes marmites, il s'enfuit. Le lion vit cela, et lui dit: « Pourquoi, après être venu jusqu'ici, t'en vas-tu? » « Parce que, répondit le taureau, je vois que cet appareil est pour un animal plus grand qu'un agneau. »

Cette fable signifie

que la règle de conduite du sage est de ne point se fier à son ennemi, ni de se familiariser avec lui.

المثل السادس

es sades	el metsel
la sixième	la fable

اسد و ثعلب

tsâleb	ou	asad
(le) renard	et	(le) lion

اسد مرّة شاخ و ضعف و لم يقدر

iaqder	lem	ou	dhâeuf	ou	chakh	marra	asad
il pouvait (rien)	ne	et	devint faible	et	vieillit	une fois	un lion

على شئ من الوحوش فاراد ان يحتال

iahhtal an fè arad el wohhouch men cheï âla

il emploierait la ruse que et il voulut les animaux de un contre

لنفسه في المعيشة فتمارض و القى

alqa ou fè tamaradh el mâïcha fi li nafs-ou

(se) jeta et il feignit d'être malade la nourriture dans pour lui-même

نفسه في بعض المغاير و كان كلّما

koullma kan ou el maghaïr bâdh fi nafs-ou

toutes les fois que — et des cavernes une partiè dans lui-même

أتاه شئ من الوحوش ليعوده افترسه

eftaras-ou li yâoud-ou el wohhouch min cheï ata-hou

il le dévorait pour qu'il le visite les animaux de un venait à lui

في داخل المغارة و أكله فأتى الثعلب

et tsâleb fè ata akal-ou ou el maghara dakhel fi

le renard et vint le mangeait et de la caverne l'intérieur dans

اليه فوقف على باب المغارة مسلمًا عليه

âlei-h mosalleman el maghara bab âla fè waqaf ilei-h

sur lui saluant de la caverne la porte à et s'arrêta vers lui

قايلاً له كيف حالك يا سيّد الوحوش

el wohhouch seyd ia hhalek keif lou qaïlan

des animaux seigneur ô ton état comment à lui disant

فقال له الاسد لماذا لا تدخل يا ابو

abou ia tedkhol la limada el asad lou fè qal

père ô tu entres (pas) ne pourquoi le lion à lui et dit

الحصين فقال له الثعلب يا سيّد قد

qad seyd ia et tsâleb lou fè qal el hhussein

déjà seigneur ô le renard à lui et dit de la petite forteresse

كنت عوّلت على ذلك غير انّني ارا عندك

ând-ak	*ara*	*enn-ni*	*ghair*	*dzalek*	*âla*	*âwwalt*	*kount*
près de toi	vois	que je	si ce n'est	cela	à	je me fierais	—

اثار اقدام كثيرة قد دخلوا و لا ارا

ara	*la*	*ou*	*dakhalou*	*qad*	*ketsira*	*aqdam*	*atsar*
je vois	ne	et	sont entrés	déjà	(qui) nombreux	de pieds	les traces

ان خرج منهم و لا واحد

wahhed	*la*	*ou*	*min-houm*	*kharadj*	*an*
un	pas	et	d'eux	soit sorti	que

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّ ما سبيل الانسان ان يهجم على امر

amr	*âla*	*iahdjem*	*an*	*el ensan*	*sebil*	*ma*	*ann*
une affaire	dans	il se jette	que	de l'homme	le chemin	(n'est) pas	que

الّا حتّى يميّزه .

iomaïz-ou	*hhatta*	*illa*
il l'ait séparée	jusqu'à ce que	si ce n'est

ANALYSE GRAMMATICALE.

معيشة subst. dérivé de عاش, v. conc. par ى.

تمارض 6e forme du v. n. مرض. Cette forme signifie feindre une action ou une qualité.

القى 4e forme de لقى, v. défectueux.

مسلّماً acc. sing. masc. de l'adj. verbal de la 2e forme du v. n. سلم. (Voir Erpénius, syntaxe des verbes, pag. 116.)

سيّد adj. verbal de la 1re forme de ساد, v. conc. par و.

حصين diminutif de حصن, nom d'act. de حصن, v. n. par و. (Voir Caussin de Perceval, 3e édit., pag. 71.)

ابو الحصين Le renard est ainsi appelé parce qu'il se creuse des terriers qui lui servent de retranchements. En arabe vulgaire, le mot ابو, et par syncope بو, signifie souvent *maître*, *propriétaire*; ex. : بو ماعزة *propriétaire de la chèvre*.

عوّلت 2e forme de عال, v. conc. par و.
اقدام pl. de قدم, subst. dérivé de قدم.
انسان pl. ناس, dérivé de أنس, v. n. hamzé.
يمتّز fut. de la 2e forme de ماز, v. conc. par ى.

VI.

LE LION ET LE RENARD.

Un jour, un lion était devenu vieux et faible: ne pouvant plus attaquer aucun animal, il résolut d'employer la ruse pour se procurer de la nourriture; il feignit d'être malade, et se retira dans une caverne. Là, toutes les fois qu'un animal venait le visiter, il le mettait en pièces et le dévorait dans l'intérieur de son antre. Le renard survint, qui, s'arrêtant à l'entrée de la caverne, salua le lion en ces termes: « Comment vous portez-vous, ô roi des animaux? » « Pourquoi n'entres-tu pas? » lui dit le lion. « Monseigneur, repartit le renard, j'entrerais volontiers, mais en examinant les traces des animaux qui sont entrés chez vous, je vois que pas un d'eux n'en est sorti. »

Cette fable signifie

que l'homme doit avoir pour règle de conduite de ne s'engager dans une affaire qu'après l'avoir bien examinée.

المثل السابع

es sabâ *el metsel*
la septième la fable

اسد و انسان

ensan *ou* *asad*
(l')homme et (le) lion

اسد مرّة وجد انسانًا على الطريق فجعلا
fè djâla *et threïq* *âla* *ensanan* *ouadjed* *marra* *asad*
et ils commencèrent le chemin sur un homme trouva une fois un lion

يتشاجران بالكلام على القوّة و شدّة
cheddat *ou* *el qowa* *âla* *bel kelam* *ietachadjaran*
la fermeté et la force sur dans le discours ils disputent ensemble

البأس فجعل الاسد يطنب في شدّته
cheddat-ou *fi* *ietneb* *el asad* *fè djâl* *el bas*
sa force sur il parle avec force le lion et commença du courage

و بأسه فنظر الانسان على حايط صورة
ssaurat *hhaïth* *âla* *el ensan* *fè nazhar* *bas-ou* *ou*
la figure un mur sur l'homme et vit son courage et

رجل و هو يخنق الاسد فضحك الانسان
el ensan *fè dhahhak* *el asad* *iakhnoq* *houa* *ou* *radjel*
l'homme et rit un lion étranglait lui et d'un homme

فقال له الاسد لوانّ السباع مصوّرون مثل
metsl *mossawiroun* *es sebâ* *lawann* *el asad* *lou* *fè qal*
comme peintres (étaient) les lions si le lion à lui et dit

سبعاً	يخنق	الانسان	يقدر	لم	ادم	بنى
saboân	*iakhnoq*	*el ensan*	*iaqder*	*lem*	*adam*	*beni*
un lion	il étranglerait	l'homme	pourrait	ne	d'Adam	les fils

الانسان	يخنق	السبع	كان	بل
el ensan	*iakhnoq*	*es sabô*	*kan*	*bel*
l'homme	étranglerait	le lion	—	mais

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

بيته	اهل	بشهادة	الانسان	يزكّى	ما	انّ
beït-ou	*ahl*	*bi chehadat*	*el ensan*	*iozakka*	*ma*	*ann*
de sa maison	des gens	par le témoignage	l'homme	est justifié	ne	que

---

ANALYSE GRAMMATICALE.

يتشاجران duel du fut. de la 6e forme de شجر.
قوّة subst. de قوى v. neutre et défectueux.
بأس nom d'act. de بيّس v. neutre et hamzé.
حايط subst. de حاط v. conc. par و.
صيورة subst. de صار v. conc. par و et ى.
يزكّي fut. de la 2e forme au passif de زكي v. défectueux.
شهادة subst. de شهد.

VII.

LE LION ET L'HOMME.

Un jour, un lion ayant rencontré un homme sur son chemin, ils commencèrent à discourir sur leur force et leur courage. Le lion se

vantait de sa valeur indomptable, lorsque l'homme se mit à rire en apercevant sur un mur l'image d'un homme étranglant un lion. Le lion lui dit : « Si les lions étaient peintres, comme les fils d'Adam, ce n'est point l'homme qui étranglerait le lion, mais bien le lion qui étranglerait l'homme. »

Cette fable signifie

que l'homme ne peut être jugé par le témoignage de ses proches.

المثل الثامن

الثامن	المثل
et tsâmen	*el metsel*
la huitième	la fable

غزال و اسد

اسد	و	غزال
asad	*ou*	*ghazal*
(le) lion	et	(le) cerf

الى	انهزم	الصيّادين	من	خوفه	من	مرّة	غزال
ila	*enhazam*	*es sseïadin*	*men*	*khauf-ou*	*men*	*marra*	*ghazal*
vers	s'enfuit	chasseurs	des	sa peur	par	une fois	un cerf

فقال	فافترسه	الاسد	اليه	فدخل	مغارة
fè qal	*fè eftaras-ou*	*el asad*	*ilei-h*	*fè dakhal*	*maghara*
et il dit	et le dévora	le lion	vers lui	et entra	une caverne

لاننى	الشقى	انا	لى	الويل	نفسه	فى
li enn-ni	*ech chaquy*	*ana*	*li*	*el waïl*	*nafs-ou*	*fi*
parce que je	malheureux	moi	à moi	malheur	lui-même	en

يــد	فى	وقــعــت	و	الــنــاس	من	هربــت
ied	*fi*	*waqât*	*ou*	*en nas*	*men*	*harabt*
les mains	dans	je suis tombé	et	les hommes	de	me suis enfui

بــأســاً	مــنــهــم	اشــدّ	هــو	مــــن
basan	*men-houm*	*achadd*	*houa*	*man*
en courage	qu'eux	plus fort	lui	de celui qui

مــعــنــاه	هــذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

بــلاء	فى	فــيــقــع	يسير	خــوف	من	يــفــرّ	مــــن
bela	*fi*	*fè iaqâ*	*iesir*	*khauf*	*men*	*iaferr*	*man*
malheur	dans	il tombe	petite	peur (une)	de	s'enfuit	celui qui

عظيم
âzhim
grand

ANALYSE GRAMMATICALE.

خوف nom d'action de خاف (voir les notes de la fable 4).
شقىّ adj. verbal de شقى v. défectueux par ى.
يفرّ fut. de فرّ v. sourd.
يسير rac. يسر (voir les notes de la fable 4).

VIII.

LE CERF ET LE LION.

Un jour, un cerf effrayé par des chasseurs, se réfugia dans une caverne; mais un lion entra après lui et le dévora. «Malheureux que je suis, dit-il; j'ai voulu éviter les hommes, et je suis tombé au pouvoir d'un ennemi plus redoutable qu'eux.»

Cette fable regarde

celui qui, voulant éviter un léger péril, tombe dans un plus grand malheur.

المثل التاسع

et tasâ	*el metsel*
la neuvième	la fable

غزال و ثعلب

tsâleb	*ou*	*ghazal*
(le) renard	et	(le) cerf

غزال مرّة عطش فنزل الى جبّ ماء

ma	*djobb*	*ila*	*fè nazal*	*âthech*	*marra*	*ghazal*
d'eau	un puits	dans	et il descendit	eut soif	une fois	un cerf

فشرب منه بشره ثم اراد الطلوع فلم

fè lem	*et theloua*	*arad*	*tsem*	*becharah*	*men-ou*	*fè charab*
et ne	le remonter	il voulut	alors	avec avidité	d'elle	et il but

قد	اخى	يا	له	فقال	الثعلب	فنظره	يقدر
qad	*akhi*	*ia*	*lou*	*fè qal*	*et tsâleb*	*fè nazhar-ou*	*iaqder*
déjà	mon frère	ô	à lui	et dit	le renard	et le vit	il peut

كيف	تميز	لم	اذ	فعلك	فى	اسأت
keif	*tomayz*	*lem*	*edz*	*fâle-k*	*fi*	*asat*
comment	tu examines	ne	puisque	ton action	dans	tu as mal fait

نزلت	ذلك	بعد	و	تطلع
nazalt	*dzalek*	*bâd*	*ou*	*tethlâ*
tu es descendu	cela (malgré)	après	et	tu remonteras

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

مشورة	بغير	نفسه	برأى	ينفرد	من
machwera	*be ghaïr*	*nafs-ou*	*be raï*	*ienfared*	*man*
conseil	sans	de lui-même	avec une idée	se sépare	celui qui

ANALYSE GRAMMATICALE.

Nous avons suivi pour cette fable le texte du manuscrit de Paris, pour avoir dans la morale une application et non une répétition de la fable.

طلوع nom d'act. de طلع.

اخى pour اخوى par syncope de اخ nom primitif.

اساءت 4e forme de ساء v. conc. hamzé.

مشورة subst. de شار v. conc. par و.

IX.

LE CERF ET LE RENARD.

Un jour, un cerf ayant soif, descendit dans un puits et y but avec avidité ; mais quand il voulut remonter, il ne put y parvenir. Un renard le vit et lui dit : « O mon frère, tu as agi bien imprudemment, puisque, sans avoir réfléchi comment tu remonterais, tu es néanmoins descendu. »

Cette fable regarde

celui qui n'agit qu'à sa tête sans prendre de conseil.

المثـل العـاشر

العـاشر	المثـل
el âacher	*el metsel*
la dixième	la fable

ارانـب و ثعـالب

ثعـالب	و	ارانـب
tsâleb	*ou*	*araneb*
(les) renards	et	(les) lièvres

النسور مرّة وقع بينهم و بين الارانب

الارانب	بين	و	بينهم	وقع	مرّة	النسور
el araneb	*bein*	*ou*	*bein-houm*	*waqâ*	*marra*	*en nosour*
les lièvres	entre	et	entre eux	arriva	une fois	les vautours

حرب فمضوا الارانب الى الثعالب يسومون

يسومون	الثعالب	الى	الارانب	فمضوا	حرب
iesomoun	*et tsâleb*	*ila*	*el araneb*	*fè madhou*	*hharb*
ils demandent	les renards	vers	les lièvres	et allèrent	guerre

منهم الحلف و المعاضدة على النسور فقالوا

فقالوا	النسور	على	المعاضدة	و	الحلف	منهم
fè qalou	*en nosour*	*âla*	*el moâdhada*	*ou*	*el hhalf*	*men-houm*
et dirent	les vautours	contre	le secours	et	l'alliance	d'eux

بمن	نعلم	و	عرفناكم	لا	لو	لهم
be man	*nâlem*	*ou*	*ârafna-koum*	*la*	*law*	*le-houm*
avec qui	ne savions	et	vous connaissions (pas)	ne	si	à eux

ذلك	لفعلنا	تحاربون
dzalek	*la fâlna*	*tohhareboun*
cela	certes nous ferions	vous combattrez

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

من	يحارب	ان	الانسان	سبيل	ما	انّه
man	*iohhareb*	*an*	*el ensan*	*sebil*	*ma*	*ann-ou*
celui qui	il combatte	que	de l'homme	le chemin	ne (pas)	que

منه	بأساً	اشدّ	هو
men-ou	*basan*	*achadd*	*houa*
que lui	en valeur	plus fort	est

ANALYSE GRAMMATICALE.

ارانب plur. de ارنب subst. fém. primitif. Ce mot en arabe vulgaire signifie en même temps, *lièvre* et *lapin*.

ثعالب pl. de ثعلب subst. primitif.

نسور plur. de نسر.

حرب nom d'act. fém. de حرب.

مضوا 3[e] pers. pl. du parf. de مضى v. défectueux.

يسومون 3[e] pers. pl. du fut. de سام v. conc. par و sens propre *exiger*.

معاضدة nom d'act. de la 3[e] forme de عضد.

لفعلنا le ل préf. de ce mot est un adv. d'affirmation, *certes;* il ne faut pas le confondre avec la prép. et conj. ل *à, pour.*

يحارب 3[e] pers. du fut. de la 3[e] forme de حرب.

X.

LES LIÈVRES ET LES RENARDS.

Une guerre survint un jour entre les vautours et les lièvres; ceux-ci allèrent trouver les renards pour réclamer aide et assistance contre les vautours. « Nous le ferions volontiers, leur répondirent les renards, si nous ne vous connaissions, et si nous ne savions aussi avec qui vous êtes en guerre. »

Cette fable signifie

que l'homme ne doit point déclarer la guerre à celui qui est plus fort et plus courageux que lui.

المثل الحادى عشر

la onzième	la fable
el hhadi âcher	*el metsel*

ارنب و لبوة

(la) lionne	et	(la) hase
leboua	*ou*	*arneb*

ارنب مرّة عبرت على لبوة قايلةً انا

moi	disant	une lionne	près de	passa	une fois	une hase
ana	*qaïletan*	*leboua*	*âla*	*âbarat*	*marra*	*arneb*

انتج فى كلّ سنة اولادًا كثيرةً و انت

enti ou ketsiratan aouladan sena koll fi entadj

toi et nombreux des enfants année toute dans je mets bas

انّما تلدين فى كلّ عمرك واحدًا او

aou wahhedan eumr-ek koll fi teledin ennma

ou un seul ta vie toute dans tu enfantes seulement

اثنين فقالت لها اللبوءة صدقت غير

ghaïr ssadaqti el leboua li-ha fè qalet etsnin

si ce n'est tu as dit vrai la lionne à elle et dit deux

انّه وان كان واحدًا فهو سبع

sebâ fè houa wahhedan kan wain ann-ou

un lion or lui seul il est si que

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ ولدًا واحدًا مباركًا خير من اولاد

aoulad men kheir mobarekan wahhedan weledan ann

des enfants que meilleur béni seul un enfant que

كثيرة عاجزين

âadjezin ketsira

faibles nombreux

ANALYSE GRAMMATICALE.

لبوءة subst. fém. de لبأ v. hamzé.

افتج 1[re] pers. sing. du fut. de نتج.

اولادا acc. pl. irrég. de ولد, de ولد fut. يلد.

تلدين 2e pers. sing. fém. du fut. de ولد, v. assimilé.

سبع que l'on voit écrit dans plusieurs éditions سبعة, a été traduit par certains auteurs comme signifiant le nombre *sept*. En suivant les manuscrits de Paris et d'Oxford, le sens de ce mot est plus vraisemblablement *lion*. Sa racine est سبع *attaquer*, *emporter*.

مباركا adj. verbal passif de la 3e forme de برك à l'accusatif, ainsi que les deux mots qui précèdent à cause de la conj. ان.

عاجزين gén. pl. régulier du part. présent de عجز. Il signifie ici *manquant de*, privé de la bénédiction de Dieu, par opposition à مبارك.

XI.

LA HASE ET LA LIONNE.

Un jour une hase rencontra une lionne, et lui dit : « Je fais tous les ans un grand nombre de petits, et toi dans toute ta vie tu n'en fais qu'un ou deux. » « C'est vrai, lui répondit la lionne ; mais si je n'en fais qu'un, c'est un lion. »

Cette fable signifie

qu'un enfant bien né est préférable à plusieurs enfants mauvais.

المثــل الثانى عشر

et tsani ácher	*el metsel*
la douzième	la fable

امـــــراة و دجاجة

dedjadja	*ou*	*emraa*
(la) poule	et	(la) femme

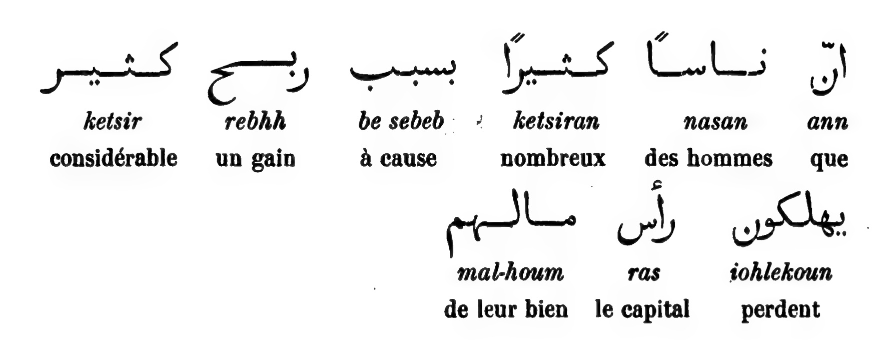
كلّ	فـى	تـبـيـض	دجاجة	لهـا	كان	امـــــراة
koll	*fi*	*tebidh*	*dedjadja*	*li-ha*	*kan*	*emraa*
tout	dans	elle pondait	une poule	à elle	était	une femme

نـفسها	فى	الامـراة	فقـالـت	فـضّة	بيضة	يــوم
nafs-ha	*fi*	*el emraa*	*fè qalet*	*feddha*	*beidha*	*iaum*
elle-même	dans	la femme	et dit	d'argent	un œuf	jour

بيضتين	تبيض	فهى	علفها	كـثّرت	انـا	ان
baidhatein	*tebidh*	*fè hia*	*âlaf-ha*	*kattsart*	*ana*	*in*
deux œufs	pondra	elle	sa ration	j'augmente	moi	si

حوصلـتها	تـشقّت	علفها	كـثّـرت	فلـمّـا
hhaussalet-ha	*techaqqat*	*âlaf-ha*	*kattsaret*	*fè lemma*
son jabot	se déchira	sa ration	elle augmenta	et quand

فـمـاتت
fè matet
et elle mourut



ANALYSE GRAMMATICALE.

امراة fém. de امراء *homme* de مراء.

تبيض 3e pers. fém. du fut. de باض v. conc. par ى.

تشقّت 5e forme de شقّ v. sourd. Ce mot devrait s'écrire تشققت.

حوصلة subst. fém. de حصل. Le ة marque du fém. se change en ت lorsqu'il est suivi des pronoms affixes.

راس المال mot à mot *tête des biens*, pour *capital*.

XII.

LA FEMME ET LA POULE.

Une femme avait une poule qui pondait tous les jours un œuf d'argent. Si j'augmente sa nourriture, se dit-elle, elle pondra deux œufs. Mais lorsqu'elle eut augmenté sa ration, la poule se rompit le jabot, et mourut.

Cette fable signifie

que beaucoup d'hommes, dans l'espérance d'un gain considérable, perdent le capital de leur bien.

المثل الثالث عشر

الثالث عشر	المثل
et tsalte âcher	*el metsel*
la treizième	la fable

بعوضة و ثور

ثور	و	بعوضة
tsaur	*ou*	*bâoudha*
(le) taureau	et	(le) moucheron

قرن	على	وقفت	ناموسة	يعني	بعوضة
qarn	*âla*	*waqafet*	*namousa*	*iani*	*bâoudha*
la corne	sur	s'arrêta	une moustique	c'est-à-dire	un moucheron
عليه	ثقلت	قد	انّها	فظنّت	ثور
âlei-h	*tsaqolet*	*qad*	*ann-ha*	*fè zhannet*	*tsaur*
sur lui	pesait	déjà	qu'elle	et pensa	d'un taureau

عليك	ثقلت	قد	كنت	ان	له	فقالت
âlei-k	*tsaqolt*	*qad*	*kount*	*in*	*lou*	*fè qalet*
sur toi	j'ai pesé	déjà	—	si	à lui	et dit

الثور	فقال	عنك	اطير	حتّى	فاعلمني
et tsaur	*fè qal*	*ân-ak*	*athir*	*hhatta*	*fè âlem-ni*
le taureau	et dit	de toi	je m'envole	pour que	apprends-moi

وقت	فى	بك	حسست	ما	انا	هذه	يا
ouaqt	*fi*	*bek*	*hhasest*	*ma*	*ana*	*hadi*	*ia*
moment	dans	toi	j'ai senti	ne pas	moi	celle-ci (toi)	ô

بك	اعلم	تطيرين	وقت	لا	و	نزولك
bek	*aâlem*	*tatherin*	*ouaqt*	*la*	*ou*	*nozoulek*
toi	je saurai	tu t'envoleras	moment	ne pas	et	de ta descente

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

مجداً	و	ذكراً	له	يجعل	ان	يطلب	من
medjdan	*ou*	*dzekran*	*lou*	*iedjâl*	*an*	*iathleb*	*man*
la gloire	et	la mention	à lui	il fasse	que	cherche	celui qui

حقير	ضعيف	هو	و
hhaqir	*dhâïf*	*houa*	*ou*
méprisable	faible	lui	et

ANALYSE GRAMMATICALE.

بعوضة exprimant l'unité de بعوض nom collectif, de بعض *être incommodé par les cousins.*

اعلمنى imp. de la 4e forme de علم.

اطير 1re pers. du fut. de طار v. conc. par ى.

يا هذه m. à m. *ô celle-ci*. Le pron. de la 3e pers. précédé du signe du vocat. s'emploie en arabe pour exprimer le pron. de la 2e pers.

تطيرين 2e pers. sing. fém. du fut. de طار.

XIII.

LA MOUSTIQUE ET LE TAUREAU.

Une moustique se posa un jour sur la corne d'un taureau, et, pensant qu'elle pouvait être trop lourde pour lui, elle lui dit : « Si je te suis à charge, fais-le-moi savoir, afin que je m'envole. » Le taureau lui répondit : « Je ne t'ai point sentie au moment où tu es descendue, je ne saurai pas davantage quand tu t'envoleras. »

Cette fable regarde

celui qui cherche à s'attribuer de l'honneur et de la gloire tandis qu'il est faible et méprisable.

المثل الرابع عشر

الرابع عشر	المثل
er rabâ âcher	*el metsel*
la quatorzième	la fable

انسان و الموت

الموت	و	انسان
el maut	*ou*	*ensan*
la mort	et	(l')homme

انسان مرّة حمل جرزة حطب فثقلت عليه

عليه	فثقلت	حطب	جرزة	حمل	مرّة	انسان
âlei-h	*fè tsaqolet*	*hhatheb*	*djorzat*	*hhamal*	*marra*	*ensan*
sur lui	et il pesait	de bois	un fagot	porta	une fois	un homme

فلمّا اعيا و ضجر من حملها رمى بها

بها	رمى	حملها	من	ضجر	و	اعيا	فلمّا
be-ha	*rema*	*hhaml-ha*	*men*	*dhadjer*	*ou*	*âïa*	*fè lemma*
lui	il jeta	son poids	de	fut dégouté	et	il fut las	et lorsque

عن كتفه و دعا على روحه بالموت فشخص

fè chakhass bel maut rouhh-ou âla dâa ou katef-ou ân

et elle apparut la mort lui-même pour appela et son épaule de

له قايلًا هوذا انا لماذا دعوتني فقال له

lou fè qal dâwte-ni limada ana houdza qaïlan lou

à elle et dit m'as-tu appelée pourquoi moi voici en disant à lui

الانسان دعوتك لترفع هذه جرزة الحطب

el hhatheb djorzet hadi li terfâ dawte-k el ensan

de bois fagot ce pour que tu élèves je t'ai appelée l'homme

على كتفي

katef-i âla

mon épaule sur

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ العالم بأسره يحبّ الحياة الدنيا و لا

la ou ed denia el hheïat iohhebb be asr-ou el âlam ann

ne et terrestre la vie aime avec son lien le monde que

يملّ الضعف و الشقاء

ech chaqa ou ed dheuf iemell

la misère et la faiblesse il se dégoute de

ANALYSE GRAMMATICALE.

اعيا 4e forme de عيّ v. sourd et défectueux.

روح subst. fém. Ce mot, ainsi que نفس suivi des pronoms affixes signifie, *moi-même*, *toi-même*, *lui-même*, etc.

عالم nom collectif de علم.

باسره quand les Arabes parlent d'une chose dans son intégrité, ils se servent de l'expression أسر ex. : شي باسره *une chose tout entière.*

دنيا fém. de ادنا comp. de دنّي dérivé de دنا.

XIV.

L'HOMME ET LA MORT.

Un jour, un homme portait un fagot de bois qui était très-lourd; fatigué et accablé du poids de son fardeau, il le jeta de dessus ses épaules et appela la mort à son secours. Celle-ci paraît à l'instant devant lui. « Me voici, dit-elle; pourquoi m'as-tu appelée? » L'homme répondit : « Je t'ai appelée afin que tu recharges ce fagot sur mon épaule. »

Cette fable signifie

que tous les hommes aiment la vie, malgré ses infirmités et ses misères.

المثل الخامس عشر

el khamis âcher	*el metsel*
la quinzième	la fable

بستانّي

bostani

(le) jardinier



lou	*fè qil*	*el baql*	*iasqi*	*kan*	*iauman*	*bostani*
à lui	or il fut dit	les légumes	arrosait	—	un jour	un jardinier

غير	و هو	و	المنظر	بهىّ	البرّى	البقل	لماذا
ghair	*houa*	*ou*	*el manzher*	*bahii*	*el berrii*	*el baql*	*limada*
non	elles	et	(à) l'aspect	belles	sauvages	les plantes	pourquoi

و	الذبول	سريع	الجوّى	هذا	و	مخدوم
ou	*ed dzobout*	*sareié*	*el djaoui*	*hadza*	*ou*	*makhdoum*
et	(à) la flétrissure	promptes	intérieures	celles-ci	et	cultivées

تربّيه	البرّى	لأنّ	البستانى	قال	العطب
terabbi-h	*el berrii*	*lann*	*el bostani*	*qal*	*el âthab*
les élève	les sauvages	parce que	le jardinier	dit	(à) la mort

أبيه	امرأة	تربّيه	هذا	و	أمّه
abi-h	*emrat*	*terabbi-h*	*hadza*	*ou*	*omm-ou*
de leur père	la femme	les élève	celles-là	et	leur mère

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

من	افضل	للاولاد	الامّ	تربية	انّ
men	*afdhal*	*lel aoulad*	*el omm*	*tarbiat*	*ann*
que	meilleure	pour les enfants	de la mère	l'éducation	que

الاب	امراة	تربية
el ab	*emrat*	*tarbia*
du père	de la femme	l'éducation

ANALYSE GRAMMATICALE.

بستانيّ nom de relation qui se forme en ajoutant au subst. un يّ.

قيل 3e pers. du prétérit passif de قال v. concave par و, une des manières de rendre le pron. indéfini *on*.

جوّيّ ce mot ne se trouve pas dans les dictionnaires, il est cependant employé par les Arabes modernes qui se servent non-seulement de l'adv. جوّاً par opposition à برّاً *dehors*, mais encore de l'adj. جوّيّ *intérieur*, par opposition à برّيّ *extérieur*.

تربّي 3e pers. sing. fém. du fut. de la 2e forme de ربا.

تربية nom d'act. de la 2e forme de ربا.

XV.

LE JARDINIER.

Un jardinier arrosait un jour ses légumes; on lui dit: « Pourquoi les plantes sauvages ont-elles sans être cultivées un si bel aspect, tandis que les plantes potagères sont promptes à se faner et à mourir? » « C'est, répondit le jardinier, parce que les plantes sauvages sont nourries par leur mère, et que celles-ci le sont par une marâtre. »

Cette fable signifie

que pour des enfants, mieux vaut l'éducation de leur mère que celle d'une belle-mère.

المثل السادس عشر

es sades âcher	*el metsel*
la seizième	la fable

انسان و صنم

ssanem	*ou*	*ensan*
(l')idole	et	(l')homme

و	يعبده	بيته	فى	صنم	له	كان	انسان
ou	*iâbod-ou*	*beit-ou*	*fi*	*ssanem*	*lou*	*kan*	*ensan*
et	il l'adorait	sa maison	dans	une idole	à lui	était	un homme

فافنى	ذبيحة	يوم	كلّ	فى	له	يذبح	كان
fè afna	*dzabihha*	*iaum*	*koll*	*fi*	*lou*	*iedzbahh*	*kan*
et dépensait	une victime	jour	chaque	dans	à elle	il sacrifiait	—

الصنم	ذلك	على	يملكه	ما	جميع
es ssanem	*dzalek*	*âla*	*iamlek-ou*	*ma*	*djemiî*
idole	cette	pour	il possédait	(de) ce que	la totalité

علىّ	مالك	تفنِ	لا	قايلاً	له	فشخص
âlei-ia	*mal-ak*	*tofni*	*la*	*qaïlan*	*lou*	*fè chakhass*
pour moi	ton bien	dépenses (pas)	ne	disant	à lui	elle apparut

آخر	لاله	تلومنى	ثمّ
akhar	*li ilah*	*taloum-ni*	*tsemm*
autre	à un Dieu	tu m'accuseras	ensuite

هـذا معناه

mâna-hou *hadza*
signifie cela

مـن ينفق مالـه فى الخطـية ثـمّ يحتج

iahhtadj *tsemm* *el khathiia* *fi* *mal-ou* *ionfeq* *man*
allègue ensuite le péché dans son bien dépense celui qui

انّ اللّه افـقره

efqar-ou *allah* *ann*
l'a ruiné Dieu que

ANALYSE GRAMMATICALE.

افنى 4[e] forme de فنى.
تنفن 2[e] pers. sing. du fut. de la 4[e] forme de فـنـى ; le ى final du fut. a disparu à cause de la part. لا (Voir Caussin de Perceval, 3[e] édit. p. 59.)
تـلوم 2[e] pers. sing. du fut. de لام v. conc. par و.
ينفق fut. de la 4[e] forme de نفق v. neutre.
يحتج 3[e] pers. sing. masc. du fut. de la 8[e] forme de حج v. sourd.
افـقر prét. de la 4[e] forme de فقر.

XVI.

Un homme avait dans sa maison une idole qu'il adorait et à laquelle il sacrifiait chaque jour une victime. Il dépensait pour elle tout ce qu'il possédait. Un jour l'idole se présente à lui, et lui dit : « Ne dépense pas ainsi pour moi toute ta fortune, car ensuite tu m'accuserais près d'un autre dieu de t'avoir ruiné. »

Cette fable s'adresse

à celui qui, après avoir dissipé follement son patrimoine, reproche à Dieu d'être l'auteur de sa misère.

المثـل السابع عشر

es sabâ âcher	*el metsel*
la dix-septième	la fable

انسان اسود

asouâd	*ensan*
noir	(l')homme

انسان مرّة رأى رجلاً اسود و هو واقف

ouaquef	*houa*	*ou*	*asouad*	*radjolan*	*raa*	*marra*	*ensan*
debout	lui	et	noir	un homme	vit	une fois	un homme

فى الماء يستحمّ فقال له يا أخى لا

la	*akhi*	*ia*	*lou*	*fè qal*	*iestahhemm*	*el ma*	*fi*
ne	mon frère	ô	à lui	et il dit	se lave	l'eau	dans

تعكّر النهر فانّك لا تستطيع البياض

el beïadh	*testathié*	*la*	*fè enn-ek*	*en nahr*	*toâkker*
la blancheur	tu pourras faire	ne pas	car certes toi	le fleuve	trouble (pas)

و لا تقدر عليه أبد الدهر

ed dahr	*abad*	*âlei-h*	*taqder*	*la*	*ou*
du temps	l'éternité	sur elle	tu pourras	ne pas	et

هـذا معنـاه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّ المطبوع لا يتغيّر طبعه

thabó-ou	*ietaghaïr*	*la*	*el mathbouâ*	*ann*
son caractère	change	ne	l'imprimé	que

ANALYSE GRAMMATICALE.

اسود fém. سودا pl. سود de ساد v. conc. par و.
يستحمّ fut. de la 10^e^ forme de حمّ v. sourd.
تعكّر 2^e^ pers. sing. masc. du fut. de la 2^e^ forme de عكر. On indique l'impérat. négatif par le fut. précédé de la particule négative لا.
تستطيع 2^e^ pers. masc. du fut. de la 10^e^ forme de طاع v. conc. par ى.
بياض subst. de باض v. conc. par ى.
أبد الدهر idiotisme pour exprimer *jamais*.
مطبوع part. passé de طبع.
يتغيّر fut. de la 5^e^ forme de غار v. conc. par ى.

XVII.

LE NÈGRE.

Un homme, un jour, vit un nègre qui se lavait dans l'eau. « O mon frère, lui dit-il, cesse de troubler ce fleuve, car tu ne parviendras jamais à te blanchir. »

Cette fable signifie

que l'on ne peut jamais changer le caractère imprimé par la nature.

المثل الثامن عشر

et tsamen âcher	el metsel
la dix-huitième	la fable

—

انسان و فرس

فرس	و	انسان
faras	*ou*	*ensan*
(la) jument	et	(l')homme

حاملةً	كانت	و	فرساً	يركب	كان	انسان
hhameletan	*kanet*	*ou*	*farasan*	*iarkeb*	*kan*	*ensan*
pleine	elle était	et	une jument	montait	—	un homme

انتجت	الطريق	بعض	في	هو	فيما	و
entedjat	*et thariq*	*bâdh*	*fi*	*houa*	*fi ma*	*ou*
elle mit bas	du chemin	une partie	dans	lui	pendant que	et

و	وقف	ثمّ	بعيد	غير	امّه	فتبع	ابنًا
ou	*ouaqaf*	*tsemm*	*bâïd*	*ghair*	*omm-ou*	*fè tabiï*	*ebnan*
et	il s'arrêta	ensuite	loin	non	sa mère	et il suivit	un petit

صغيراً	تراني	هوذا	سيّدي	يا	لصاحبه	قال
ssaghiran	*tera-ni*	*houdza*	*seyd-i*	*ia*	*li ssahheb-ou*	*qal*
petit	tu me vois	voilà	mon maître	ô	à son maître	dit

و	مضيت	ان	و	المشي	استطيع	لا	و
ou	*madaït*	*in*	*ou*	*el macha*	*estathié*	*la*	*ou*
et	tu t'en vas	si	et	la marche	je puis faire	ne pas	et

اخذتني	انت	ان	و	هلكت	هاهنا	تركتني
akhadzta-ni	*enta*	*in*	*ou*	*halekt*	*hahena*	*terakte-ni*
tu me prends	toi	si	et	je péris	ici	tu m'abandonnes

على	حملتك	اقوى	ان	الى	ربّيتني	و	معك
âla	*hhamalt-ak*	*aqawi*	*an*	*ila*	*rabbait-ni*	*ou*	*mâk*
sur	je t'ai porté	je sois fort	jusqu'à ce que		tu m'élèves	et	avec toi

تشاء	حيث	الى	سريعاً	اوصلتك	و	ظهري
tacha	*hhaits*	*ila*	*sariân*	*awssalt-ak*	*ou*	*dhahr-i*
tu voudras	où	jusques	rapidement	je t'ai conduit	et	mon dos

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

المعروف	يسدى	ان	يجب	انّه
el mârouf	*iesda*	*an*	*iadjeb*	*enn-ou*
le bienfait	soit appliqué	que	il est nécessaire	que

لا	و	مستحقّيه	و	لاهله
la	*ou*	*mostahheqqi-h*	*ou*	*li ahl-ou*
ne pas	et	à ceux qui le méritent	et	à ceux qui en sont dignes

يطرحوه
iethrahhou-h
on le repousse

ANALYSE GRAMMATICALE.

فرس subst. fém. de فرس.

حاملة acc. indéterminé gouverné par كانت. (Voir Erpénius pag. 116.)

اقوى 1re pers. sing. du fut. de قوى v. concave et défectueux.

حملتك ici on a employé le prétérit au lieu du fut. pour donner plus de vivacité à la phrase.

اوصلت 1re pers. sing. du prétérit de la 4e forme de وصل v. assimilé.
سريعًا acc. pris adverbialement de سريع dérivé de سرع v. neutre.
تشاء 2e pers. du fut. de شاء v. conc. hamzé.
يجب fut. de وجب v. assimilé.
يسدى fut. du passif de la 4e forme de سدى v. défectueux.
مستحقيه pour مستحقينه gén. plur. régulier de l'adj. verbal passif de la 10e forme de حقّ v. sourd.
يطرحوه 3e pers. pl. du fut. de طرح. L'ا caractéristique du pluriel disparaît devant les pronoms affixes.

XVIII.

L'HOMME ET LA JUMENT.

Un homme voyageait monté sur une jument pleine qui mit bas en route. Le poulain suivit sa mère pendant quelque temps, puis il s'arrêta et dit à son maître : « O mon maître, tu vois que je suis petit et incapable de marcher; si tu pars en m'abandonnant ici, je périrai: mais si tu me prends avec toi et que tu m'élèves jusqu'à ce que je sois devenu fort, je te porterai sur mon dos et te conduirai rapidement là où tu voudras. »

Cette fable signifie

qu'il faut appliquer les bienfaits à ceux qui en sont dignes, et ne pas en rejeter l'occasion.

المثل التاسع عشر

et tasâ âcher	*el metsel*
la dix-neuvième	la fable

—

انسان و خنزير

khenzir	*ou*	*ensan*
(le) porc	et	(l')homme

انسان مرّة حمل على بهيمة كبشاً

kabchan	*bahima*	*âla*	*hhamal*	*marra*	*ensan*
un mouton	une bête de somme	sur	portait	une fois	un homme

و عنزاً و خنزيراً و توجّه الى المدينة

el medina	*ila*	*tawaddjeh*	*ou*	*khenziran*	*ou*	*ânzan*	*ou*
la ville	vers	se dirigeait	et	un porc	et	une chèvre	et

ليبيع الجميع فامّا الكبش و العنز

el ânz	*ou*	*el kabch*	*fè amma*	*el djemiâ*	*li iabiâ*
la chèvre	et	le mouton	or quant à	la totalité	afin qu'il vendît

فلم يكونا يضطربان على البهيمة و امّا

amma	*ou*	*el bahima*	*âla*	*iadhthareban*	*iekouna*	*fè lem*
quant à	et	la bête de somme	sur	ils s'agitaient	—	or ne pas

الخنزير فانّه يعارض دائماً و لا يهدأ

iahda	*la*	*ou*	*daïman*	*ioâredh*	*fè enn-ou*	*el khenzir*
se tenait tranquille	ne	et	toujours	résistait	or certes lui	le porc

فقال له الانسان يا اشرّ الوحوش

el wohhouch	*acharr*	*ia*	*el ensan*	*lou*	*fè qal*
des animaux	le plus méchant	ô	l'homme	à lui	et dit

لماذا الكبش و العنز سكوت لا يضطربان

iedhthareban la sokout el ânz ou el kabch limada

s'agitent ne pas se taisant la chèvre et le mouton pourquoi

و انت لا تهدأ و لا تستقرّ فقال

fè qal tastaqerr la ou tahda la enta ou

et dit tu te calmes ne pas et tu restes tranquille ne toi et

له الخنزير يا سيّدى كلّ واحد يعلم نفسه

nafs-ou iâlem ouahhed koll seyd-i ia el khenzir lou

lui-même connait un chacun tout monsieur ô le porc à lui

فانا اعلم انّ الكبش لصوفه و العنز

el ânz ou li ssouf-ou el kabch ann aâlem fè ana

la chèvre et pour sa laine le mouton que je sais et moi

يطلب للبنها و انا الشقىّ لا صوف

ssouf la ech chaqy ana ou li leben-ha iothlab

(de) laine ne pas le malheureux moi et pour son lait est recherchée

لى و لا لبن و انا عند وصولى الى المدينة

el medina ila wossoul-i ând ana ou leben la où li

la ville à mon arrivée après moi et (de) lait pas et à moi

ارسل الى المسلخ لا محالة

mahhala la el maslakh ila orsal

(de) doute pas la boucherie à je serai envoyé

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ الذين يغرقون فى الخطايا و الذنوب

ed dzonoub ou el khatheia fi iaghraqoun elladzin ann

les crimes et les péchés dans se plongent ceux qui que

سوء	يعلمون	ايديهم	قدّمت	الّتى
soua	*iâlamoun*	*aidi-houm*	*qaddamet*	*ellati*
le malheur	connaissent	leurs mains	ont commis	lesquels

آخرتهم	تكون	ماذا	و	منقلبهم
akherat-houm	*tekoun*	*madza*	*ou*	*monqalab-houm*
leur vie future	sera	ce que	et	de leur avenir

ANALYSE GRAMMATICALE.

توجّه 5e forme de وجه v. assimilé.

يبيع fut. de باع v. conc. par ى.

يضطربان duel du fut. de la 8e forme de ضرب. Le ت caractéristique de la 8e forme est changé en ط parce que la 1re radicale est une lettre emphatique.

اشرّ superlatif de شرير dérivé de شرّ v. sourd.

سكوت pl. de ساكت part. présent de سكت.

تستقرّ 2e pers. sing. du fut. de la 10e forme de قرّ v. sourd.

صوف subst. de صاف v. conc. par و.

وصول nom d'action de وصل v. assimilé.

ارسل 1re pers. sing. du fut. de la 4e forme de رسل au passif.

محالة subst. fém. de حال v. conc. par و. لامحالة idiotisme.

خطايا pl. de خطية dérivé de خطى v. défectueux.

الّتى pron. relatif féminin s'emploie rarement comme régime sans que le mot qui devrait le régir soit suivi du pronom affixe.

ايدى pl. irrégulier de يد.

منقلب adj. verbal passif de la 7e forme de قلب.

XIX.

L'HOMME ET LE PORC.

Un homme portait un jour sur une bête de somme, un mouton, une chèvre et un porc, et s'en allait vendre le tout à la ville. Le mouton et la chèvre étaient tranquilles, mais le porc était rétif et ne cessait de se débattre. L'homme alors lui dit : « O le plus mauvais des animaux, pourquoi le mouton et la chèvre sont-ils calmes et paisibles, tandis que toi tu ne veux pas rester tranquille. » — « O mon maître, lui répondit le porc, chacun se connaît ; et je sais qu'on recherche le mouton pour sa laine et la chèvre pour son lait, mais moi, malheureux, qui n'ai ni laine, ni lait, à mon arrivée à la ville on m'enverra sans aucun doute à la boucherie. »

Cette fable signifie

que ceux qui sont plongés dans les délits et les crimes que leurs mains ont commis, doivent connaître le sort malheureux qui les attend dans l'autre vie.

المثل العشرون

el âcheroun	*el metsel*
la vingtième	la fable

سلحفاة و ارنب

arneb	*ou*	*solahhfa*
(le) lièvre	et	(la) tortue

سلحفاة و ارنب مرّة تسابقا و جعلا

djâla	*ou*	*tesabaqa*	*marra*	*arneb*	*ou*	*solahhfa*
fixèrent	et	se défièrent à la course	une fois	un lièvre	et	une tortue

الحدّ بينهما الجبل يستبقان اليه فامّا

fè emma   ilei-h   iestabqan   el djebel   bein-houma   el hhadd

et quant à   vers elle   ils courront   la montagne   entre eux deux   le but

الارنب فلادلاله بخفّته و جريه توانى

touana   djeri-h   ou   be kheffat-ou   fè li idlal-ou   el arneb

s'arrêta   son agilité   et   en sa légèreté   à cause de sa confiance   le lièvre

فى الطريق و نام و امّا السلحفاة

es solahhfa   emma   ou   nam   ou   et thariq   fi

la tortue   quant à   et   dormit   et   le chemin   dans

فلعلمها بثقل طبيعتها لم تكن

tekoun   lam   thabiât-ha   be tseqal   fè li âlm-ha

elle   ne pas   de sa nature   de la pesanteur   à cause de sa conscience

تستقرّ و لا تتوانى فى الجرى فوصلت الى

ila   fè wassalet   el djeri   fi   tetauana   la   ou   testaqerr

à   et elle arriva   la course   dans   elle tardait   ne pas   et   s'arrêtait

الجبل عند استيقاظ الارنب من نومه

noum-ou   men   el arneb   istiqadh   ând   el djebel

son sommeil   de   du lièvre   réveil   au   la montagne

هذا معناه

mâna-hou   hadza

signifie   cela

انّ طول الروح و المداومة خير من

men   khair   el modawama   ou   er rouhh   thoul   ann

que   meilleure   la persévérance   et   d'esprit   longueur   que

الخفة و العجلة

el âdjela   ou   el khefa

la précipitation   et   la légèreté

ANALYSE GRAMMATICALE.

تسابقا duel du parf. de la 6[e] forme de سبق. La 4[e] forme exprime ordinairement la réciprocité et l'émulation.

يستبقان duel du fut. de la 8[e] forme de سبق.

فلادلاله mot composé de la part. conjonctive ف, de la prépos. ب, de ادلال nom d'action de la 4[e] forme de دل v. sourd, et du pron. affixe de la 3[e] pers. masc. sing.

توانى 6[e] forme de أنى v. hamzé et défectueux.

تستقر 3[e] pers. fém. sing. du fut. de la 10[e] forme de قر v. sourd.

استيقاظ nom d'act. de la 10[e] forme de يقظ v. assimilé.

مداومة nom d'action de la 3[e] forme de دام v. conc. par و.

XX.

LA TORTUE ET LE LIÈVRE.

Une tortue et un lièvre se défièrent un jour à la course, et fixèrent pour but une montagne vers laquelle ils courraient. Le lièvre, confiant dans la légèreté et la vitesse de sa course, s'amusa en chemin et dormit : la tortue, au contraire, connaissant la pesanteur de sa nature, ne se reposa et ne s'arrêta point dans sa course, aussi arriva-t-elle à la montagne au réveil du lièvre.

Cette fable signifie

que la patience et la persévérance sont préférables à la légèreté et à la précipitation.



المثل الحادى و العشرون

el ácheroun *ou* *el hhady* *el metsel*

la vingt et unième la fable

ذئب

dzib

(le) loup

فيما	و	صغيرًا	خنوصًا	اختطف	مرّة	ذئب
fima	*ou*	*ssaghiran*	*khenawssan*	*ikhtathaf*	*marra*	*dzib*
pendant que	et	petit	un cochon	enleva	une fois	un loup

فأخذه	الاسد	لقيه	به	ذاهب	هو
fè akhadz-ou	*el asad*	*laqa-ou*	*bi-h*	*dzaheb*	*houa*
et le prit	le lion	le rencontra	avec lui	fuyant	lui

انّ	اتعجّب	نفسه	فى	الذئب	فقال	منه
ann	*etáddjeb*	*nafs-ou*	*fi*	*ed dzib*	*fè qal*	*men-ou*
que	je m'étonne	lui-même	en	le loup	et dit	de lui

يثبت	لم	كيف	اغتصبته	قد	شيًا
iatsbot	*lem*	*keif*	*eghtassabt-ou*	*qad*	*cheian*
elle reste	ne pas	comment	j'ai dérobé elle	déjà	chose

معى

maïa

avec moi

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

مع	يقيم	لا	الظلم	من	يكسب	ما	انّ
mâ	*ioqim*	*la*	*ez zholm*	*men*	*ioksab*	*ma*	*ann*
avec	demeure	ne pas	la violence	par	a été acquis	ce qui	que

يتهنّا	فلا	معه	اقام	هو	وان	صاحبه
ietahenna	*fè la*	*mâ-ou*	*aqom*	*houa*	*ouin*	*ssahheb-ou*
il jouit	certes ne pas	avec lui	demeure	lui	et si	son possesseur

به
bi-h
de lui

ANALYSE GRAMMATICALE.

اختطف 8ᵉ forme de خطف.
ذاهب part. présent de ذهب.
اتعجّب 1re pers. sing. du fut. de la 5ᵉ forme de عجب.
اغتصبت 1re pers. sing. du prétérit de la 8ᵉ forme de غصب.
يكسب fut. de كسب au passif.
يقيم fut. de la 4ᵉ forme de قام v. conc. par و.
اقام 4ᵉ forme de قام.
يتهنّا fut. de la 5ᵉ forme de هنأ v. hamzé.

XXI.

LE LOUP.

Un loup prit un jour un petit cochon : pendant qu'il fuyait avec sa proie, un lion le rencontra et la lui enleva. « Je m'étonne, dit le loup en lui-même, que ce que j'ai dérobé ne reste pas en ma possession. »

Cette fable signifie

qu'une chose acquise par la violence ne reste pas entre les mains de son possesseur, et que si elle lui reste, il n'en profite point.

العشرون	و	الثاني	المثل
el âcheroun	*ou*	*et tsani*	*el metsel*
la vingt-deuxième			la fable

العوسج

el âousadj

le buisson

من	لي	انّ	لو	للبستانيّ	مرّة	قال	العوسج
man	*li*	*ann*	*law*	*lel bostani*	*marra*	*qal*	*el âousadj*
celui qui	à moi	si		au jardinier	une fois	dit	le buisson

البستان	وسط	في	ينصبني	و	بي	يهتمّ
el bostan	*wasth*	*fi*	*iensob-ni*	*ou*	*bi*	*iahtamm*
du jardin	le milieu	dans	me plantera	et	de moi	prendra soin

و يسقيني و يخدمني لكانوا الملوك

el molouk *la kanou* *iakhdom-ni* *ou* *iasqi-ni* *ou*

les rois certes seraient me cultivera et m'arrosera et

يشتهونني و ينظرون زهري و ثمري

tsamar-i *ou* *zahr-i* *ianzheroun* *ou* *iachtahoun-ni*

mes fruits et mes fleurs contempleraient et me rechercheraient

فأخذه و نصبه في وسط البستان في

fi *el bostan* *wasth* *fi* *nassab-ou* *ou* *fè akhadzou*

du jardin le milieu dans la planta et et il la prit

اجود الارض و كان يسقيه في كلّ

koll *fi* *iasqi-h* *kan* *ou* *el ardh* *adjoud*

la totalité dans il l'arrosait — et de la terre le plus généreux

يوم دفعتين ففشي و قوي شوكه و

ou *chawk-ou* *qawa* *ou* *fè facha* *defâtain* *iaum*

et ses épines se fortifièrent et et s'étendirent deux fois du jour

تفرّعت اغصانه على جميع الشجر الّتي

elleti *ech chadjar* *djemiî* *âla* *aghssan-ou* *taffarrâat*

qui des arbres la totalité sur ses branches s'élevèrent

حوله فجافت و أصلت عروقه في الارض

el ardh *fi* *eurouq-ou* *asselat* *ou* *fè djafat* *hhawl-ou*

la terre dans ses racines prirent racine et pénétrèrent autour de lui

و امتلأ البستان منه و من كثرة

ketsra *men* *ou* *men-ou* *el bostan* *emtala* *ou*

l'abondance par suite de et de lui le jardin fut rempli et

شوكه لم يكن احد يستطيع ان يتقدّم اليه

ilei-h *ietaqaddem* *an* *istathiê* *ahhed* *iekoun* *lem* *chawk-ou*

vers lui il s'avance que pouvait un ne pas de ses épines

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

من يجاور انسان سوء فانّه كلّما

kollma fè enn-ou sowi ensan iedjawer men

toutes les fois que certes lui de mal l'homme fréquente celui qui

اكرمته اشتدّ شرّه و تمرّده و

ou tamerrod-ou ou charr-ou echtadd ekramt-ou

et son obstination et sa méchanceté s'augmente tu l'honores

كلّما احسنت اليه أساء هو الفعل

el fâl houa asaa ilei-h ahhsent kollma

l'action lui il a fait mal à lui tu as fait du bien toutes les fois que

معك

mâ-k

avec toi

ANALYSE GRAMMATICALE.

عوسج subst, dérivé de عسج.

يهتمّ fut. de la 8^e forme de همّ v. sourd.

ملوك pl. de ملك subst. de ملك.

يشتهون 3^e pers. pl. masc. du fut. de la 8^e forme de شهى v. défectueux.

أجود superlatif de جيّد adj. verbal de la 1^{re} forme de جاد v. conc. par و et hamza.

دفعتين acc. du duel de دفعة rac. دفع.

شوك nom collectif de شاك v. conc. par و.

تفرّعت 3^e pers. fém. sing. du parf. de la 5^e forme de فرع.

اغصان pl. de غصن.

جافت 3^e^ pers. fém. sing. du parf. de جاف v. conc. par و.
عروق pl. de عرق.
امتلا 8^e^ forme de ملا v. hamzé.
يتقدّم fut. de la 5^e^ forme de قدم.
يجاور 3^e^ pers. sing. masc. du fut. de la 3^e^ forme de جار v. conc. par و.
الحرم 4^e^ forme de لحرم.
تمرّد nom d'action de la 5^e^ forme de مرد.
احسنت 2^e^ pers. masc. sing. du parf. de la 4^e^ forme de حسن v. neutre.

XXII.

LE BUISSON.

Un jour le buisson dit au jardinier : « Si j'avais quelqu'un qui prît soin de moi, et qui, me plantant au milieu du jardin, m'arrosât et me cultivât, les rois me rechercheraient certainement et contempleraient mes fleurs et mes fruits. » Le jardinier le prit alors et le planta au milieu du jardin dans la meilleure terre, et chaque jour il l'arrosait deux fois. Mais les épines du buisson s'étendirent et se fortifièrent, ses branches s'élevèrent au-dessus de tous les arbres d'alentour, ses racines s'enfoncèrent profondément dans le sol, le jardin fut rempli d'épines, de sorte que personne ne pouvait y pénétrer.

Cette fable s'adresse

à celui qui fréquente le méchant : toutes les fois qu'on l'honore, sa méchanceté et son obstination s'augmentent; toutes les fois qu'on lui fait du bien, il vous rend le mal.

المثل الثالث و العشرون

el áckeroun ou et tsalis el metsel

la vingt-troisième la fable

اسود

asouad

le nègre

اسود مرّة فى يوم ثلج ثالج نزع ثيابه

tseiab-ou nazá tsaledj tseldj ioum fi marra asouad

ses vêtements ôta neigeant de neige un jour dans une fois un nègre

و اقبل يأخذ الثلج و يعرك به جسمه

djesm-ou bi-h iârek ou et tseldj iakhodz aqbal ou

son corps avec elle il frottera et de la neige il prendra se mit et

فقيل له لماذا تعرك جسمك بالثلج فقال

fè qal bet tseldj djesm-ak târek limadza lou fè qil

et il dit avec la neige ton corps frottes-tu pourquoi à lui et fut dit

لعلّى ابيضّ فاجابه رجل حكيم

hhakim radjol fè adjab-ou abiaddh laâll-i

sage un homme et lui répondit je deviendrai blanc peut-être que moi

قائلاً له يا هذا لا تتعب نفسك فقد يمكن

iomken fè qad nafs-ak totéb la hadza ia lou qaïlan

il se peut et déjà toi-même fatigues ne pas celui-là ô à lui disant

ان جسمك يسوّد الثلج و هو لا يزداد

iazdad	la	houa	ou	et tseldj	iosawed	djesm-ak	ann
sera augmenté	ne pas	lui	et	la neige	noircisse	ton corps	que

الّا سوادًا

sawadan	illa
en noirceur	si ce n'est

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّ الشرير يقدر ان يفسد الخير و امّا

amma	*ou*	*el khair*	*iofsed*	*an*	*iaqder*	*ech charir*	*ann*
quant à	et	le bon	il gâtera	que	peut	le méchant	que

الخير لا يقدر أبدًا على اصلاح الشرير

ech charir	*isslahh*	*âla*	*abadan*	*iaqder*	*la*	*el khair*
du méchant	l'amélioration	sur	éternellement	il peut	ne	le bon

---

ANALYSE GRAMMATICALE.

ثلج ثالج un subst. joint à un adj. verbal de la même racine, marque un haut degré dans la qualité ou la chose qu'ils expriment. Ex. : عجب عاجب *une chose très-merveilleuse.*

ثياب pl. de ثوب dérivé de ثاب v. conc. par و.

اقبل 4ᵉ forme de قبل.

لعلّ adv. qui veut être suivi d'un régime.

ابيضّ 1ʳᵉ pers. sing. du fut. de la 9ᵉ forme de باض v. conc. ى.

يسوّد fut. de la 2ᵉ forme de ساد v. conc. par و.

يزداد fut. de la 8ᵉ forme de زاد v. conc. par ى. Le ت caractéristique de la 8ᵉ forme se change en د lorsque la 1ʳᵉ lettre radicale est un ز.

سوادًا acc. de سواد subst. dérivé de ساد.

ابدًا acc. pris adverbialement, il signifie *toujours,* mais précédé d'une particule négative, il se rend par *jamais.*

اصلاح nom d'act. de la 4e forme de صلح.

XXIII.

LE NÈGRE.

Un jour qu'il était tombé beaucoup de neige, un nègre ôta ses vêtements, prit de la neige et se mit à s'en frotter le corps. « Pourquoi, lui dit-on, te frottes-tu ainsi avec de la neige? » Il répondit : « il est possible que je devienne blanc. » Un homme sage lui dit alors : « Cesse de te fatiguer, car ton corps pourra noircir la neige, mais il ne perdra jamais sa couleur. »

Cette fable signifie

que le méchant peut corrompre le bon, tandis que le bon ne peut jamais améliorer le méchant.

المثل الرابع و العشرون

el âcheroun ou errabâ el metsel

la vingt-quatrième la fable

خنفسة و نحلة

nahhla ou khonfasa

(l') abeille et (le) scarabée.

لو	العسل	لنحلة	قالت	مرّة	خنفسة
lou	*el âsel*	*li nahhla*	*qalet*	*marra*	*khonfasa*
si	à miel	à une mouche	dit	une fois	un scarabée

و	مثلك	عسلاً	لعملت	معك	اخذتني
ou	*metsel-ok*	*âselan*	*la âmelt*	*mâ-k*	*akhadzte-ni*
et	comme toi	du miel	certes je ferais	avec toi	tu me prenais

فلمّا	ذلك	الى	النحلة	فاجابتها	اكثر
fè lemma	*dzalek*	*ila*	*en nahhla*	*fè adjabet-ha*	*aktser*
mais comme	cela	à	l'abeille	consentit	davantage

ذلك	مثل	على	الخنفسة	تقدر	لم
dzalek	*metsel*	*âla*	*el khonfasa*	*taqder*	*lem*
or de cela	la similitude	sur	le scarabée	peut pas	ne

فقالت	فماتت	بحمتها	النحلة	فضربتها
fè qalet	*fè matet*	*be hhomat-ha*	*en nahhla*	*fè dharabet-ha*
or il dit	il mourut	et avec son aiguillon	l'abeille	le frappa

نالني	ما	استوجبت	لقد	موتها	عند
nal-ni	*ma*	*estoudjabt*	*leqad*	*maut-ha*	*ând*
m'a atteint	ce qui	j'ai mérité	certes	sa mort	près de

بصيرة	لى	يكن	فلم	السوء	من
bassira	*li*	*iekoun*	*fè lem*	*es sowa*	*men*
l'intelligence	à moi	est	et ne	mal	de

عمل	التمست	لهاذا	الزفت	بعمل
âmel	*eltamest*	*limadza*	*ez zaft*	*be âmel*
la confection	ai-je entrepris	pourquoi	de la résine	pour la confection

الشهد
ech chahed
du miel

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

من يتحلّى بما ليس له و يدّعى

ieddâi	*ou*	*lou*	*laïs*	*be ma*	*ietahhalla*	*man*
s'arroge	et	à lui	n'est pas	avec ce qui	se pare	celui qui

عمل ما يتّجه له

lou	*iettadjeh*	*ma*	*âmel*
à lui	vient à l'esprit	de ce qui	la façon

ANALYSE GRAMMATICALE.

حمة subst. dérivé de حما v. défectueux.
استوجبت 1re pers. sing. du parf. de la 10e forme de وجب v. assimilé.
بصيرة adj. verbal fém. de la 1re forme pris subst. dérivé de بصر.
التمست 1re pers. sing. du parf. de la 8e forme de لمس.
يتحلّى fut. de la 5e forme de حلى v. défectueux.
يدّعى fut. de la 2e forme de دعلى v. défectueux.
يتّجه fut. de la 8e forme de وجه v. assimilé.

XXIV.

LE SCARABÉE ET L'ABEILLE.

Un jour, le scarabée dit à l'abeille : « Si tu me prenais avec toi, je ferais du miel comme toi, et même davantage. » L'abeille y consentit; mais comme le scarabée ne put y réussir, l'abeille le frappa de son aiguillon et il mourut. Au moment de mourir, il dit : « J'ai

bien mérité le mal qui m'arrive, car n'ayant pas même la faculté de faire de la poix, pourquoi ai-je entrepris de faire du miel ? »

Cette fable s'adresse

à celui qui se vante de facultés qu'il n'a pas et veut faire tout ce qui lui vient à l'esprit.

المثل الخامس و العشرون

el âcheroun	*ou*	*el khamis*	*el metsel*
la vingt-cinquième			**la fable**

صبى

ssabby
l'enfant

صبىّ مرّة رمى نفسه فى نهر ماء و لم

lem	*ou*	*ma*	*nahr*	*fi*	*nafs-ou*	*rema*	*marra*	*ssabby*
ne	**et**	**d'eau**	**un fleuve**	**dans**	**lui-même**	**jeta**	**une fois**	**un enfant**

يكن يعرف يسبح فاشرف على الغرق

el gharq	*âla*	*fè achraf*	*iesbahh*	*iâref*	*iekoun*
la submersion	**de**	**il était près**	**il nage**	**il ne savait (pas)**	

فاستعان برجل عابر الطريق فاقبل

fè aqbal	*et threiq*	*âber*	*be radjol*	*fè estâan*
et il s'approcha	**le chemin**	**traversant**	**à un homme**	**il demanda secours**

اليه و جعل يلوّمه على نزوله الى

ila	*nozoul-ou*	*âla*	*iolawem-ou*	*djâl*	*ou*	*ilei-h*
dans	**sa descente**	**sur**	**il le réprimande**	**commença**	**et**	**vers lui**

النهر فقال له الصبيّ يا هذا خلّصنى اوّلاً

awwelan khalless-ni hadża ia es sssaby lou fè qal en nohr

d'abord sauve-moi cela ô l'enfant à lui et dit le fleuve

من الموت و بعد ذلك لوّمنى

lawwem-ni dzalek bâd ou el maut men

réprimande-moi cela après et la mort de

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

انّ اذا وقع صديقك فى شدّة نجّه و

ou neddj-ou chedda fi ssadiq-ak ouaqá idza ann

et délivre-le un malheur dans ton ami tombe lorsque que

خلّصه و فيما بعد لوّمه فيكون احسن

ahhsen fè iekoun lawwem-ou bâd fima ou khalless-ou

meilleur et ce sera réprimande-le après et sauve-le

جميل

djemil

agréable

ANALYSE GRAMMATICALE.

اشرف 4ᵉ forme de شرف.

استعان 10ᵉ forme de عان v. conc. par و.

يلوّم fut. de la 2ᵉ forme de لام v. conc. par و.

خلّصنى 2ᵉ pers. de l'impératif de la 2ᵉ forme de خلص, suivi de l'affixe du pronom de la 1ʳᵉ personne.

اوّلاً acc. de اوّل pris adverbialement.

XXV.

L'ENFANT.

Un jour, un enfant se jeta dans un fleuve sans savoir nager. Il était sur le point de se noyer, lorsqu'il appela à son secours un homme qui passait sur le chemin. Celui-ci s'approcha et se mit à le gronder pour être descendu dans le fleuve. L'enfant lui dit : « Sauve-moi d'abord de la mort, et après cela tu pourras me faire des reproches.

Cette fable signifie

que si ton ami tombe dans quelque malheur, tu dois le délivrer et le sauver d'abord ; réprimande-le ensuite, ce sera beaucoup mieux.

المثل السادس و العشرون

العشرون	و	السادس	المثل
el âcheroun	*ou*	*es sades*	*el metsel*
la vingt-sixième			la fable

صبيّ و عقرب

عقرب	و	صبيّ
âqrab	*ou*	*ssaby*
(le) scorpion	et	(l')enfant

صبيّ مرّة كان يصيد الجراد فنظر عقربًا

عقربًا	فنظر	الجراد	يصيد	كان	مرّة	صبيّ
âqraban	*fè nazhar*	*el djerad*	*iassid*	*kan*	*marra*	*ssaby*
un scorpion	et il vit	les sauterelles	chassait		une fois	un enfant

فظنّ انّها جرادة كبيرة فمدّ يده

يده	فمدّ	كبيرة	جرادة	انّها	فظنّ
ied-ou	*fè modd*	*kebira*	*djerada*	*ann-ha*	*fè zhann*
sa main	et étendit	grande	une sauterelle	que lui	et pensa

لو	له	فقالت	عنها	باعد	ثمّ	ليأخذها
law	*lou*	*fè qalet*	*ân-ha*	*baâd*	*tsomm*	*li iakhodz-ha*
si	à lui	et il dit	de lui	il s'éloigna	alors	afin que il le prit

عن	لتخليت	يدك	فى	قبضتني	انّك
ân	*la takhalleit*	*ied-ak*	*fi*	*qabadhte-ni*	*inn-ak*
de	certes tu aurais cessé	ta main	dans	tu m'avais pris	certes toi

الجراد	صيد
el djerad	*sseid*
des sauterelles	la chasse

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

من	الخير	يميّز	انّ	الانسان	سبيل	انّ
men	*el kheir*	*iomaïz*	*ann*	*el ensan*	*sebil*	*ann*
du	le bien	il distingue	que	de l'homme	le chemin	que

على	تدبيرًا	شئ	لكلّ	يدبّر	و	الشرّ
âla	*tedbiran*	*chey*	*likoll*	*iodebber*	*ou*	*ech cherr*
selon	convenablement	chose	toute	traite	et	mal

حدّه
hhadd-ou
sa fin

ANALYSE GRAMMATICALE.

جرادة nom d'unité du nom collectif جراد dérivé de جرد.

باعد 3ᵉ forme de بعد.

لو part. conditionnelle qui, précédant un verbe au parf., lui fait exprimer l'imparf. ou le plusqueparf. suivant les conditions de la phrase (fab. 22 24).

تخلّيت 2^{e} pers. sing. masc. du part. de la 5^{e} forme de خلى v. défectueux.

يدبّر fut. de la 2^{e} forme de دبر.

تدبيرًا acc. du nom d'action de la 2^{e} forme de دبر : ce mot est pris adverbialement.

XXVI.

L'ENFANT ET LE SCORPION.

Un jour, un enfant chassant aux sauterelles, vit un scorpion et crut que c'était une grande sauterelle : il étendit la main pour le prendre, mais il se retira aussitôt. « Si tu m'avais pris dans ta main, lui dit le scorpion, tu aurais cessé de chasser aux sauterelles. »

Cette fable signifie

que l'homme doit savoir distinguer le bien du mal, et traiter chaque chose d'une manière convenable à sa nature.

العشرون	و	السابع	المثل
el âcheroun	*ou*	*es sabâ*	*el metsel*
la vingt-septième			la fable

حمامة

hhamama

(la) colombe

فى	تحوم	فاقبلت	عطشت	مرّة	حمامة
fi	*tahhoum*	*fè aqbalet*	*âthechet*	*marra*	*hhamama*
dans	elle vole	et commença	eut soif	une fois	une colombe

طلب الماء فنظرت على حايط صحفة مملوءة

mamloa | *sahhfa* | *hhaït* | *âla* | *fè nazharet* | *el ma* | *thalb*

plein | un vase | un mur | sur | et elle vit | de l'eau | la recherche

ماء فطارت بسرعة و ضربت نفسها الى

ila | *nafs-ha* | *dharabet* | *ou* | *be sorâ* | *fè tharet* | *ma*

vers | elle-même | frappa | et | avec précipitation | et vola | d'eau

تلك الصورة فانشقّت حوصلتها فقالت

fè qalet | *hhawssalet-ha* | *fè nchaqqet* | *es ssoura* | *telk*

et elle dit | son jabot | et se rompit | forme (chose) | cette

الويل لى أنا الشقيّة لانّنى اسرعت

asrât | *liann-ni* | *echchaqiïa* | *ana* | *li* | *el waïl*

je me suis hâtée | parce que moi | l'infortunée | moi | à moi | le malheur

فى طلب الماء و اهلكت روحى

rouhh-i | *ahlakt* | *ou* | *el ma* | *thalb* | *fi*

mon âme | j'ai fait périr | et | de l'eau | la recherche | dans

هذا معناه

mâna-hou | *hadza*

signifie | cela

انّ التويّد و التانّى على الاشياء اخير من

men | *akhiar* | *el achia* | *âla* | *et tanni* | *ou* | *et taweid* | *ann*

que | meilleur | les affaires | dans | la lenteur | et | la prudence | que

المبادرة و المسارعة اليها

ilei-ha | *el mosarâa* | *ou* | *el mobadera*

dans elles | la promptitude | et | la précipitation

ANALYSE GRAMMATICALE.

حمامة nom d'unité dérivé de حمّ v. sourd.
تحوم 3e pers. sing. fém. du fut. de حام v. conc. par و.
مملوّة part. passé fém. du fut. de ملأ v. hamzé.
أسرعت 1re pers. sing. du parf. de la 4e forme de سرع.
تويّد nom d'action de la 5e forme de وأد verbe assimilé et hamza.
تأنّي nom d'action de la 5e forme de أنى verbe hamza et défectueux.
مبادرة nom d'action de la 3e forme de بدر.
مسارعة nom d'action de la 3e forme de سرع.

XXVII.

LA COLOMBE.

Un jour une colombe eut soif, et elle se mit à voler pour chercher de l'eau. Ayant aperçu sur un mur un vase plein d'eau, elle y vola avec tant de rapidité qu'elle se heurta contre le vase et se rompit le jabot. « Infortunée que je suis, dit-elle, mon empressement à chercher de l'eau est la cause de ma mort. »

Cette fable signifie

que la prudence et la lenteur dans les affaires valent mieux que la hâte et la précipitation.

المثل الثامن و العشرون

el âcheroun	*ou*	*et tsamen*	*el metsel*
la vingt-huitième			la fable

قطّ

qitth
(le) chat

قطّ مرّة دخل الى دكّان حدّاد فاصاب

fè assab	*hhaddad*	*dokkan*	*ila*	*dakhal*	*marra*	*qitth*
et trouva	d'un forgeron	la boutique	dans	entra	une fois	un chat

المبرد مرميًّا فاقبل يلحسه بلسانه و

ou	*be lesan-ou*	*ielhhas-ou*	*fè aqbel*	*marmeian*	*el mabrad*
et	avec sa langue	il la lèche	et commença	jetée	une lime

لسانه يسيل منه الدّم و هو يبلعه و

ou	*iblâ-ou*	*houa*	*ou*	*ed dem*	*men-ou*	*iasil*	*lesan-ou*
et	il l'avala	lui	et	le sang	d'elle	coule	sa langue

يظنّ انّه من المبرد الى ان انشقّ

enchaqq	*an*	*ila*	*el mabrad*	*men*	*ann-ou*	*iazhonn*
se déchira	jusqu'à ce que		la lime	de	que lui	il pensa

لسانه و فني

fana	*ou*	*lesan-ou*
il mourut	et	sa langue

هـذا معنـاه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

من ينفق مالـه بغير الواجب ثمّ انّـه

ann-ou	*tsemm*	*el ouadjeb*	*be ghair*	*mal-ou*	*ionfeq*	*man*
que lui	alors	nécessité	sans	son bien	dépense	celui qui

لا يحسب حتّى يفلس و هو لا

la	*houa*	*ou*	*iofles*	*hhatta*	*iahhseb*	*la*
ne	lui	et	il devienne pauvre	jusqu'à ce que	compte (pas)	ne

يعلم

iâlam
s'en aperçoit (pas)

ANALYSE GRAMMATICALE.

حدّاد nom de métier dérivé de حدّ v. sourd.
مبرد nom de lieu dérivé de برد.
مرميًّا acc. du part. passé de رمى v. défectueux.
يسيل fut. de سال v. conc. par ى.
انشقّ 7e forme de شقّ v. sourd.
ينفق fut. de la 4e forme de نفق.
واجب partic. prés. pris substantivement de وجب v. assimilé.
يفلس fut. de la 4e forme de فلس.

XXVIII.

LE CHAT.

Un chat entra un jour dans la boutique d'un forgeron et trouva à terre une lime qu'il se mit à lécher. Mais sa langue ayant commencé à

saigner, il avala le sang qu'il pensa venir de la lime, jusqu'à ce que sa langue s'étant déchirée, il mourut.

Cette fable regarde

celui qui dépense son bien sans nécessité et ne réfléchit pas, jusqu'à ce qu'il soit ruiné sans s'en douter.

المثل التاسع و العشرون

el âcheroun	*ou*	*et tasâ*	*el metsel*
la vingt-neuvième			la fable

حداد و كلب

kelb	*ou*	*hhaddad*
(le) chien	et	(le) forgeron

حدّاد مرّة كان له كلب و كان لا يزال

iezal	*la*	*kan*	*ou*	*kelb*	*lou*	*kan*	*marra*	*hhaddad*
il ne cessait	—		et	un chien	à lui	était	une fois	un forgeron

نايمًا ما دام الحدّاد يعمل شغلاً فاذا

fè idza	*choghlan*	*iâmel*	*el hhaddad*	*dam*	*ma*	*naïman*
et si	l'ouvrage	faisait	le forgeron	a duré	ce qui	dormant

رفع العمل يجلس هو و اصحابه ليأكلوا

li iakolou	*asshlab-ou*	*ou*	*houa*	*iadjles*	*el âmel*	*refâ*
pour manger	ses compagnons	et	lui	il s'assied	le travail	il cessait

خبزًا فاستيقظ ذلك الكلب و يقوم واقفًا

waqefan	*iaqoum*	*ou*	*el kelb*	*dzalek*	*fè asteïqadz*	*khobzan*
debout	se levait	et	chien	ce	alors s'éveillait	du pain

سبب	لايّ	السوء	كلب	يا	الحدّاد	له	فقال
sebeb	*li iy*	*es soua*	*kelb*	*ia*	*el hhaddad*	*lou*	*fè qal*
motif	pour quel	mauvais	chien	ô	le forgeron	à lui	alors dit

لا	الارض	تزعزع	الّتى	المرزبات	صوت
la	*el ardh*	*tezâzâ*	*ellati*	*el merzabat*	*ssaut*
ne	la terre	ébranlent	qui	des marteaux	le son

اذا	الخفىّ	المضغ	صوت	و	ييقظك
idza	*el khafiy*	*el madhgh*	*ssaut*	*ou*	*ioïqqadz-ak*
si	le sourd	de la mastication	le bruit	et	te réveillent (pas)

واقفاً	تقف	و	فتفيق	سمعته	انت
waqùefan	*taqef*	*ou*	*fè tofiq*	*samît-ou*	*enta*
debout	tu te lèves	et	tu reviens à toi	tu l'entends	toi

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

يتغافل	و	شانه	يصلح	لا	ما	يسمع	من
ietaghafel	*ou*	*chan-ou*	*isslehh*	*la*	*ma*	*iesmâ*	*man*
néglige	et	son état	peut améliorer	ne	ce qui	écoute	celui qui

منفعة	فيه	عمّا
manfâa	*fi-h*	*ammâ*
utilité	dans lui	ce qui

ANALYSE GRAMMATICALE.

ما دام expression conjonctive, à laquelle, en arabe vulgaire, on joint souvent les pronoms affixes. (Voir Caussin de Perceval, p. 92.)

اصحاب pl. de صاحب dérivé de صحب.

استيقظ 10ᵉ forme de يقظ v. assimilé.
لاىّ mot composé de la prép. ل et du pron. interrog. اىّ.
صوت subst. de صات v. conc. par و.
مرزبات pl. de مرزبة nom de lieu de رزب.
يـيقظ fut. de la 2ᵉ forme de يقظ.
خفىّ adj. verbal de خفى v. défectueux.
تفيق 2ᵉ pers. sing. masc. du fut. de la 4ᵉ forme de فاق v. conc. par و.
تقف 2ᵉ pers. sing. masc. du fut. de وقف v. assimilé.
يصلح fut. de la 4ᵉ forme de صلح.
يتغافل fut. de la 6ᵉ forme de غفل.
منفعة subst. dérivé de نفع.

XXIX.

LE FORGERON ET LE CHIEN.

Un forgeron avait un chien qui ne cessait de dormir tant que son maître était à l'ouvrage; mais dès que celui-ci quittait son travail et s'asseyait pour manger avec ses compagnons, le chien s'éveillait aussitôt et se tenait debout. Le forgeron lui dit: « O mauvaise bête! pourquoi le bruit des marteaux qui fait trembler la terre ne te réveille-t-il pas, tandis que, si tu entends le bruit sourd de la mastication, tu sors de ton sommeil et te relèves aussitôt? »

Cette fable regarde

celui qui écoute ce qui ne peut améliorer sa condition et néglige ce qui peut lui être utile.

المثل الثلثون

et talatoun	el metsel
la trentième	la fable

كلاب و ثعلب

tsâleb	ou	kelab
(le) renard	et	(les) chiens

كلاب مرّة اصابوا جلد سبع فاقبلوا

fè aqbalou	sebâ	djeld	assabou	marra	kelab
et commencèrent	de lion	une peau	trouvèrent	une fois	des chiens

عليه ينهشونه فنظرهم الثعلب فقال

fè qal	et tsâleb	fè nazhar-houm	ienhachoun-ou	âlei-h
et dit	le renard	et les vit	la mordaient	sur elle

لهم امّا لو انّه كان حيًّا لرأيتم

la raïtom	hheian	kan	ann-ou	law	emma	lehoum
certes vous verriez	vivant	était	lui	si	certes	à eux

مخاليبه كاحدّ من انيابكم و

ou	aniabe koum	men	ke ahhadd	makhalib-ou
et	vos dents	que	comme plus tranchantes	ses griffes

اطول

athwal

plus longues

هـذا معنـاه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

الذين يشتمون بقوم اجلّاء المقدار اذا هم

houm	*idza*	*el meqdar*	*adjella*	*be qaum*	*iachtemoun*	*elladzin*
eux	lorsque	de valeur	illustre	le monde	insultent	ceux qui

تضعضعت احوالهم

ahhwal-houm	*tedhâdhât*
leur condition	est humiliée

ANALYSE GRAMMATICALE.

حيّا acc. du part. présent de حيّ verbe sourd et défectueux. L'acc. est gouverné par كان.

رأيتم 2e pers. pl. du parf. de رأى v. hamzé et défectueux.
مخاليب nom de lieu de خلب.

كاحدّ le ك préf. particule inséparable des mots signifie, *comme, combien.* احدّ comp. de حديد adj. dérivé de حدّ v. sourd.
انياب pl. de ناب subst. dérivé de ناب v. conc. par ى.
اطول comp. de طويل adj. dérivé de طال v. conc. par و.

اجلّاء pl. de جليل adj. dérivé de جلّ v. sourd. ce mot est au plur. parce qu'il se rapporte au nom collectif قوم.
مقدار subst. dérivé de قدر.
احوال pl. de حال subst. dérivé de حال v. conc. par و.

XXX.

LES CHIENS ET LE RENARD.

Des chiens trouvèrent un jour une peau de lion qu'ils se mirent à déchirer. Un renard les vit et leur dit : « S'il était vivant, certes vous verriez combien ses griffes sont plus tranchantes et plus longues que vos dents. »

Cette fable regarde

ceux qui insultent les hommes de grand mérite lorsque leur rang est abaissé.

المثل الحادى و الثلثون

et tslatsoun	*ou*	*el hhady*	*el metsel*
la trente et unième			la fable

كلب و ارنب

arneb	*ou*	*kelb*
(le) lièvre	et	(le) chien



كلب مرّة طرد ارنبًا فلمّا ادركه

adrak-ou	*fè lemma*	*arneban*	*tharad*	*marra*	*kelb*
il l'atteignit	et lorsque	un lièvre	poursuivit	une fois	un chien

قبض عليه و اقبل يعضّه بانيابه فاذا

fè idza	*be aniab-ou*	*iaâddh-ou*	*aqbel*	*ou*	*alei-h*	*qabadh*
et lorsque	avec ses dents	il le mord	commença	et	lui	il prit

الارنب	فقال	بلسانه	لحسه	جرى	قد	الدم
el arneb	*fè qal*	*be lesan-ou*	*lahhes-ou*	*djera*	*qad*	*eddam*
le lièvre	et dit	avec sa langue	il le lèche	coula	déjà	le sang

ثمّ	عدوّك	كانّي	تعضّني	اراك
tsomm	*âdouw-ak*	*keann-ni*	*taâddh-ni*	*ara-k*
ensuite	ton ennemi	comme si moi	tu me mords	je te vois

صديقي	كانّك	تبوسني
ssadiq-i	*keann-ak*	*tabous-ni*
mon ami	comme si toi	tu m'embrasses

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

و	دغل	و	غشّ	قلبه	في	يكون	من
ou	*daghal*	*ou*	*ghasch*	*qalb-ou*	*fi*	*iekoun*	*man*
et	la fraude	et	la fourberie	son cœur	dans	est	celui qui

محبّةً	و	اشفاقًا	يظهر
mohhabbatan	*ou*	*echfaqan*	*iozhher*
l'amitié	et	la pitié	il montre

ANALYSE GRAMMATICALE.

أرا 1re pers. sing. du fut. de رأى v. défectueux hamzé. Le ى final du fut. a été changé en ا par l'influence du pronom affixe.

يظهر fut. de la 4e forme de ظهر.

اشفاقًا acc. du nom d'act. de la 4e forme de شفق.

محبّةً acc. du nom d'action dérivé de حبّ v. sourd.

XXXI.

LE CHIEN ET LE LIÈVRE.

Un jour, un chien poursuivait un lièvre : et, après qu'il l'eut atteint et pris, il se mit à le mordre avec ses dents, et à lécher avec sa langue le sang qui coulait. « Je vois, lui dit le lièvre, que tu me mords comme si j'étais ton ennemi, et qu'après tu me donnes des baisers comme si tu étais mon ami. »

Cette fable s'adresse

à celui qui a dans le cœur la malice et la fourberie, et affecte les dehors de la bienveillance et de l'amitié.

المثل الثاني و الثلثون

et tslatsoun ou et tsani el metsel

la trente-deuxième la fable

البطن و الرجلان

er-redjlan ou el bathn

les deux pieds et l'estomac



البطن و الرجلان تخاصموا فيما بينهم

bein-houm fima takhassamou er-redjlan ou el bathn

entre eux sur ce que se disputaient les deux pieds et l'estomac

ايهم يحمل الجسم قالت الرجلان نحن

nahhn er-redjlan qalet el djesm iahhmel eiy-houm

nous les deux pieds dit le corps porte lequel d'eux

بقوّتنا نحمل الجسم جميعه فقال الجوف

el djauf fè qal djamiâ-ou el djesm nahhmel be qowwet-na

le ventre et dit son entier le corps nous portons par notre force

انا ان لم انل من الطعام شيًا

cheian et thâam men anal lem in ana

(quelque) chose la nourriture de je recevais ne pas si moi

فانّكما لا تستطيعان المشى فضلًا ان

an fadhlan el machy tastathiân la fè enna-kouma

que bien loin la marche pourriez (pas) ne certes vous

تحملا شيًا

cheian tahhmela

chose vous portiez

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

من يتولّى امرًا فان لم يعضده الّذى

elladzi iâdhod-ou lem fè in amran ietawella man

celui qui le secours (pas) ne et si une affaire entreprend celui qui

هو ارفع منه و اشدّ منه والّا فما له

lou fè ma ouilla men-ou achadd ou men-ou erfâ houa

à lui or pas sinon que lui plus fort et que lui plus élevé lui

قدرة على خدمته و لا منفعة لروحه ايضًا

aïdhan li rouhh-ou manfâa la ou khedmat-ou âla qodra

aussi à lui-même utilité non et son service sur puissance

ANALYSE GRAMMATICALE.

رجلان duel de رجل.
تخاصموا 3e pers. pl. du parf. de la 6e forme de خصم.
طعام subst. dérivé de طعم.
فضلا acc. de فضل nom d'action de فضل. Ce mot est pris adverbialement: suivi des particules عن أن il signifie *bien loin que, tant s'en faut;* on peut supprimer la part. عن lorsqu'il est, comme ici, suivi d'un verbe.
انال 1re pers. sing. du fut. de نال v. conc. par ى.
تحملا 2e pers. du duel du fut. (Voir Erpénius, trad. de Hébert, p. 28).
يتولى fut. de la 5e forme de ولى v. assimilé et défectueux.
ايضا adv. dérivé de آض pour أيض.

XXXII.

L'ESTOMAC ET LES DEUX PIEDS.

L'estomac et les deux pieds disputaient entre eux pour savoir qui portait le corps; les pieds disaient : c'est nous qui le soutenons par notre vigueur. Mais, répartit l'estomac, si je ne prenais aucune nourriture, vous seriez incapables de marcher, de pouvoir porter quoi que ce soit.

Cette fable signifie

que celui qui entreprend une affaire sans être secondé par plus fort et plus puissant que lui, ne peut réussir, et son travail est sans profit pour lui-même.

الثلثون	و	الثالث	المثل
et tslatsoun	*ou*	*et tsalet*	*el metsel*
la trente-troisième			la fable

الدجاج	و	النمس
ed dedjadj	*ou*	*en nems*
les poules	et	la belette

فقام	مرضى	الدجاج	انّ	النمس	بلغ
fè qam	*mardha*	*ed dadjadj*	*ann*	*en nems*	*balagh*
et se leva	étaient malades	les poules	que	la belette	atteignit

يزورهنّ	أتى	و	طاوس	جلد	فلبس	النمس
iazour-hounn	*ata*	*ou*	*thaous*	*djeld*	*fè labas*	*en nems*
elle visitera elles	vint	et	d'un paon	la peau	et revêtit	la belette

الدجاج	ايّها	عليكنّ	السلام	لهنّ	فقال
ed dadjadj	*eiyo-ha*	*âlei-kounn*	*es selam*	*lehounn*	*fè qal*
poules	ô	sur vous	le salut	à elles	et dit

له	فقال	حالكنّ	كيف	و	انتنّ	كيف
lou	*fè qal*	*hhal-kounn*	*keif*	*ou*	*entounn*	*keif*
à elle	et dit	votre état	comment	et	vous	comment

نرى	لا	يوم	بخير	الّا	نحن	ما	الدجاج
nara	*la*	*iaum*	*be kheir*	*illa*	*nahnn*	*ma*	*ed dedjadj*
verrons (pas)	ne	(le) jour	avec bien	sinon	nous	non	les poules

وجهك
oudjh-ak
ton visage

هــذا معنــاه

mâna-hou *hadza*
signifie cela

مــن يـظهر المحبّة مــراءاةً و فى قـلبه

qalb-ou *fi* *ou* *moratan* *el mohhabba* *iozhher* *man*
son cœur dans et par hypocrisie l'amitié montre celui qui

الدغــل

ed daghal
la fourberie

ANALYSE GRAMMATICALE.

دجاج nom collectif de دجاجة.
مرضى pl. de مريضة fém. de مريض adj. verbal de مرض verbe neutre.
هنّ, كنّ pron. affixes de la 3e et de la 2e pers. pl. fém.
مراءاةً acc. pris adverbialement du nom d'act. de la 3e forme de رأى.

XXXIII.

LA BELETTE ET LES POULES.

La belette ayant appris que les poules étaient malades, se revêtit de la peau d'un paon et vint les visiter. « Je vous salue, leur dit-elle, ô poules, comment vous portez-vous, quel est l'état de votre santé? » Les poules répondirent: « Nous nous porterons bien, du jour où nous ne verrons plus ton visage. »

Cette fable s'adresse

à celui qui affecte une amitié hypocrite, et qui porte la fourberie dans son cœur.

المثل الرابع و الثلثون

et tslatsoun ou errabâ el metsel

la trente-quatrième la fable

الشمس و الريح

er rihh ou ech chems

le vent et le soleil

البرد و الحرّ تخاصما فيما بينهما

bein-houma fima tekhassama el hharr ou el bard

entre eux sur ce que se disputaient la chaleur et le froid

من منهما يقدر ان يجرّد الانسان

el ensan iodjarred an iaqder men-houma man

l'homme il dépouillerait que pourrait d'entre eux lequel

الثياب فقام الريح فاشتدّت بالهبوب

bel heuboub fè chtaddet er rihh fè qam et tsiab

avec l'action de souffler et devint violent le vent et se leva de ses habits

و عصفت جدّاً فكان الانسان اذا

idza el ensan fè kan djeddan âssafet ou

lorsque l'homme et fut avec violence souffla fortement et

اشتدّت هبوب الريح ضمّ ثيابه اليه

ilei-h tsiab-ou dhamm er rihh heuboub echtaddet

autour de lui ses habits il ramena du vent le souffle devint violent

و التفّ بها من كلّ جانب فلم تقدر

taqder fè lem djaneb koll men be-ha eltaff ou

pouvait et ne pas côtés tous de avec eux s'enveloppa et

جسده	من	ثيابه	خلع	على	الريح
djesad-ou	*men*	*tsiab-ou*	*khalé*	*âla*	*er rihh*
son corps	de	de ses habits	l'enlèvement	sur	le vent

الشمس	اشرقت	فلمّا	عصفها	بشدّة
ech chems	*achraqet*	*fè lemma*	*assfé-ha*	*be cheddat*
le soleil	se leva	mais lorsque	de son souffle	avec la violence

حميت	و	الحرّ	اشتدّ	و	النهار	ارتفع	و
hhameit	*ou*	*el hharr*	*achtadd*	*ou*	*en nehar*	*artafâ*	*ou*
fut brûlée	et	la chaleur	devint forte	et	le jour	se leva	et

على	حملها	و	ثيابه	الانسان	فخلع	الرمضآء
âla	*hhamal-ha*	*ou*	*tsiab-ou*	*el ensan*	*fè khalâ*	*er ramdha*
sur	les porta	et	ses habits	l'homme	alors ôta	la terre

الحرّ	شدّة	من	كتفه
el hharr	*cheddat*	*men*	*katef-ou*
de la chaleur	la force	à cause de	ses épaules

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

ينال	الخلق	حسن	و	الاتّضاع	معه	كان	من
ienal	*el kholq*	*hhasn*	*ou*	*el ettedhâ*	*mâ-ou*	*kan*	*man*
reçoit	du naturel	la bonté	et	la modestie	avec lui	a été	celui qui

يريده	ما	صاحبه	من
iorid-ou	*ma*	*ssahheb-ou*	*men*
il désire lui	ce que	son ami	de

ANALYSE GRAMMATICALE.

ريح , شمس substantifs féminins.
يجرّد fut. de la 2[e] forme de جرد.
ثياب pl. de ثوب.
هبوب nom d'action de هبّ v. sourd.
التفّ 8[e] forme de لفّ v. sourd.
اشرقت 3[e] pers. sing. fém. du parf. de la 4[e] forme de شرق.
إرتفع 8[e] forme de رفع.
اتّضاع pour اوتضاع nom d'action de la 8[e] forme de وضع verbe assimilé. Le و a été changé en ت à la 8[e] forme par euphonie.
يريد fut. de la 4[e] forme de راد v. conc. par و.

XXXIV.

LE SOLEIL ET LE VENT.

Le soleil et le vent disputaient ensemble qui des deux pourrait faire ôter à un homme ses habits. Le vent aussitôt de souffler avec une violence et une impétuosité extrêmes. L'homme, voyant la fureur de l'orage, ramena ses vêtements autour de lui et s'en enveloppa de tous côtés, de sorte que le vent, malgré ses efforts, ne put le dépouiller. Mais, lorsqu'au lever du jour le soleil parut, la chaleur devint si grande que la terre en brûlait : l'homme, alors, ne pouvant en supporter la violence, ôta ses habits et les porta sur son épaule.

Cette fable signifie

que celui dont le caractère est bon et modeste obtient de son ami tout ce qu'il désire.

المثل الخامس و الثلثون

et tslatsoun ou el khamis el metsel

la trente-cinquième la fable

ديكان

dikan

(les) deux coqs

ديكان تقاتلا فى فرّوجة ففرّ احدهما

ahhed-houma fè farr ferroudja fi teqatala dikan

un d'eux et s'enfuit une poule pour se battaient deux coqs

الذى انغلب و مضى و اختفى فى بعض

bâdh fi akhtafa ou madha ou enghalab elladzi

quelque dans se cacha et se retira et fut vaincu qui

الاماكن فامّا الديك الذى غلب فانّه

fè enn-ou ghalab elladzi ed dik fè emma el amaken

or lui fut vainqueur qui le coq et quant à endroit

صعد فوق سطح عال و جعل يصفق

iassfeq djâl ou âal sathh fouq saêd

il frappe commença et élevé un toit sur monta

بجناحيه و يصيح و يفتخر فنظره بعض

bâdh fè nazhar-ou iaftakher ou iasseihh ou be djenahhi-h

quelque et le vit il s'enorgueillit et il chante et avec ses ailes

الجوارح فانقضّ عليه و اختطفه لوقته

li woqt-ou akhtathef-ou ou âlei-h fè anqaddh el djauarehh

à l'instant l'enleva et sur lui et se précipita des oiseaux de proie

هــذا معنــاه

máná-hou *hadza*
signifie cela

انّــه لا يــجوز للانسان ان يــفــتــخــر بــقــوّتــه

be qowat-ou *iaftakher* *an* *lel-ensan* *iadjouz* *la* *ann-ou*
de sa force il s'enorgueillisse que à l'homme il convient ne que

---

ANALYSE GRAMMATICALE.

تقاتلا duel du parf. de la 6e forme de قتل.
انغلب 7e forme de غلب.
اختفى 8e forme de خفى v. défectueux.
اماكن pl. de مكان subst. dérivé de مكن.
عال adj. dérivé de علا v. défectueux.
يفتخر fut de la 8e forme de فخر.
جوارح pl. de جارحة subst. dérivé de جرح.
انقضّ 7e forme de قضّ v. sourd.
اختطف 8e forme de خطف.
لوقته mot à mot : *au moment de lui*, idiotisme pour exprimer *aussitôt, à l'instant.*

XXXV.

LES DEUX COQS.

Deux coqs se battaient pour une poule : celui des deux qui fut vaincu s'enfuit et alla se cacher dans quelque retraite. Le vainqueur, au contraire, monta sur un toit élevé, se mit à battre des ailes et à

chanter sa victoire avec orgueil. Mais un oiseau de proie le vit, fondit sur lui et l'enleva à l'instant même.

Cette fable signifie

que l'homme ne doit pas s'enorgueillir de ses avantages.

المثل السادس و الثلثون

الثلثون	و	السادس	المثل
et tslatsoun	*ou*	*es sades*	*el metsel*
la trente-sixième			la fable

ذئاب

dziab

(les) loups

جورة	فى	بقر	جلود	اصابوا	مرّة	ذئاب
djaura	*fi*	*baqar*	*djoloud*	*assabou*	*marra*	*dziab*
une fosse	dans	de bœuf	des peaux	trouvèrent	une fois	des loups

احد	عندهم	ليس	و	تبلّ	مآء
ahhad	*ând-houm*	*lais*	*ou*	*toball*	*ma*
personne	auprès d'elles	n'était	et	elles trempaient	d'eau

تؤامروا	و	جميعًا	أكلهم	على	فاتّفاقوا
tawamarou	*ou*	*djemiân*	*akle-houm*	*âla*	*fè ettafaqou*
ils décidèrent	et	ensemble	le manger	de	alors ils convinrent

يصلوا	حتّى	كلّه	المآء	يشربون	انهم
iasselou	*hhatta*	*koll-ou*	*el ma*	*iachraboun*	*ann-houm*
ils arrivent	afin que	tout entière	l'eau	boiraient	que eux

للجلود و يأكلوها فمن كثرة ما شربوا

charebou ma ketsrat fè men iaklou-ha ou lel djoloud

ils burent de ce que l'abondance mais par les mangent et aux peaux

انفلقوا كلّهم و ماتوا و لم يصلوا

iasselou lem ou matou ou koll-houm enfalaqou

arrivèrent (pas) ne et moururent et tous ils crevèrent

الى الجلود

el djoloud ila

les peaux vers

هذا معناه

mâna-hou hadza

signifie cela

من هو قليل الرأى و يعمل عملاً

âmelan tâmel ou er ray qalil houa man

une action fait et de jugement manquant est celui qui

كما لا يجب عمله

âmel-ou iedjeb la kema

(qu')il la fasse il faut (pas) ne comme

ANALYSE GRAMMATICALE.

جورة subst. dérivé de جار v. conc. par و.

تبل 3^{e} pers. sing. fém. du futur passif de بلّ v. sourd.

تؤامروا 3^{e} pers. pl. du parf. de la 6^{e} forme de أمر v. hamzé.

انفلقوا 3^{e} pers. pl. du parf. de la 7^{e} forme de فلق.

قليل adj. dérivé de قلّ v. sourd.

XXXVI.

LES LOUPS.

Un jour, des loups trouvèrent des peaux de bœuf qui trempaient dans un réservoir d'eau. Comme il n'y avait là personne, ils convinrent de les manger, et se décidèrent à boire toute l'eau pour arriver à ces peaux et les dévorer. Mais ils burent tant, qu'ils crevèrent tous et moururent avant d'y parvenir.

Cette fable regarde

celui qui, manquant de jugement, veut faire ce qui lui est impossible.

المثل السابع و الثلثون

et tslatsoun ou es sabâ el metsel

la trente-septième la fable

الوزّ و الخطّاف

el khotthaf ou el wazz

l'hirondelle et l'oie

الوزّ و الخطّاف اشتركا فى المعيشة فكان

fè kan el mâïcha fi echtarka el khotthaf ou el wazz

et était la vie pour s'associèrent l'hirondelle et l'oie

مرعى الجميع فى مكان واحد و لمّا

lemma ou ouahhed makan fi el djameî marâ

comme et un endroit dans de la société la pâture

فامّا	الصيّادون	أتوهما	يوم	ذات	كان
fè emma	*es sseiadoun*	*ataw-houma*	*iaum*	*dzat*	*kan*
quant à	les chasseurs	vinrent à eux	jour	un certain	

سلم	و	طار	خفّته	فلاجل	الخطّاف
salem	*ou*	*thar*	*kheffat-ou*	*fè ladjel*	*el khottaf*
fut sauvée	et	s'envola	de sa légèreté	à cause	l'hirondelle

فذبحوه	الصيّادون	فادركوه	الوزّ	امّا	و
fè dzabahhou-h	*es sseiadoun*	*fè adrakou-h*	*el wazz*	*emma*	*ou*
et la tuèrent	les chasseurs	l'atteignirent	l'oie	quant à	

معناه	هذا
mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

ليس	و	يشاكله	لا	من	يعاشر	من
lais	*ou*	*iochakl-ou*	*la*	*man*	*ioâcher*	*man*
n'est pas	et	lui ressemble (pas)	ne	celui qui	s'associe (à)	celui qui

جنسه	ابن	هو
djens-ou	*ebn*	*houa*
de son espèce	enfant	lui

ANALYSE GRAMMATICALE.

خطّاف subst. dérivé de خطف.
اشتركا duel du parf. de la 8e forme de شرك.
مرعى nom de lieu dérivé de رعى v. défectueux.
أتوا 3e pers. pl. du parf. de أتى v. défectueux hamzé.
يعاشر fut. de la 3e forme de عشر.
يشاكل fut. de la 3e forme de شكل.

XXXVII.

L'OIE ET L'HIRONDELLE.

L'oie et l'hirondelle s'associèrent pour vivre et prendre ensemble leur nourriture dans un même lieu. Comme un jour des chasseurs venaient à eux, l'hirondelle profita de sa légèreté, s'envola et fut sauvée ; mais l'oie fut prise et tuée par les chasseurs.

Cette fable regarde

celui qui fréquente ceux qui ne lui ressemblent pas et qui ne sont point de son espèce.

المثل الثامن و الثلثون

et tslatsoun ou et tsamen el metsel

la trente-huitième la fable

كلب و ذئب

dzib ou kelb

(le) loup et (le) chien

كلب مرّة كان يطرد ذئبًا و يفتخر

iaftakher ou dziban iathrad kan marra kelb

s'enorgueillissait et un loup chassait une fois un chien

بقوّته و خفّة جريه و انهزام الذئب

ed dzib enhezam ou djari-h kheffat ou be qowet-ou

du loup de la fuite et de sa course de la légèreté et de sa force

بين يديه فالتفت اليه الذئب قايلاً له

lou	*qaïlan*	*ed dzib*	*ilei-h*	*fè eltafat*	*iedei-h*	*bein*
à lui	disant	le loup	vers lui	alors se retourna	sa présence	en

لا تظنّ ان خوفي منك و انّما خوفي

khauf-i	*enn-ma*	*ou*	*men-ak*	*khauf-i*	*an*	*tazhonn*	*la*
ma crainte	certes	et	de toi	ma crainte	que	pense (pas)	ne

ممّن هو معك يطردني

iathrad-ni	*ma-k*	*houa*	*memman*
me chasse	avec toi	est	de celui qui

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّ لا يفتخر الانسان الّا بما هو له

lou	*houa*	*be ma*	*illa*	*el ensan*	*iaftakher*	*la*	*ann*
à lui	est	de ce qui	sinon	l'homme	se vante (pas)	ne	que

و لا يكون افتخاره بما ليس له

lou	*lais*	*bema*	*eftekhâr-ou*	*iekoun*	*la*	*ou*
à lui	n'est pas	de ce qui	son orgueil	soit	ne	et

ANALYSE GRAMMATICALE.

انهزام nom d'action de la 7e forme de هزم.
التفت 8e forme de لفت.
ممّن pour مِن مَن.
افتخار nom d'act. de la 8e forme de فخر.

XXXVIII.

LE CHIEN ET LE LOUP.

Un jour, un chien poursuivait un loup et s'enorgueillissait de sa force et de la légèreté de sa course en voyant le loup fuir devant lui. Alors celui-ci se retourna vers lui en disant : « Ne t'imagine pas que ce soit de toi que j'aie peur ; je ne crains que le chasseur qui me poursuit avec toi. »

Cette fable signifie

que l'homme ne doit se glorifier que de ce qui est à lui et ne pas se vanter de ce qui ne lui appartient pas.



et tslatsoun *ou* *et tasá* *el metsel*
la trente-neuvième la fable



kelban
(les) deux chiens



dawa	*asshhab-ou*	*dar*	*fi*	*kan*	*marra*	*kelb*
un festin	de ses maîtres	la maison	dans	était	une fois	un chien
fè qal	*akher*	*kelban*	*fè laqey*	*es souq*	*ila*	*fè kharadj*
et dit	autre	un chien	et rencontra	le marché	vers	alors il sortit

له اعلم انّ عندنا اليوم دعوة فامض

fè emdhi *dâwa* *el iaum* *and-na* *ann* *eâlem* *lou*

viens un festin aujourd'hui chez nous que sache à lui

بنا لنقصف اليوم جميعًا

djemiân *el iaum* *li naqssef* *be-na*

ensemble aujourd'hui afin que nous fassions bonne chair avec nous

فمضى معه فدخل به الى المطبخ فلمّا

fè lemma *el metbakh* *ila* *bi-h* *fè dakhol* *mâ-ou* *fè madha*

mais quand la cuisine dans avec lui et entra avec lui et il vint

نظروه الخدّام قبض احدهم على ذنبه

dzanab-ou *âla* *ahhad-houm* *qabadh* *el khoddam* *nazharou-h*

sa queue par un d'eux (le) prit les domestiques le virent

و رمى به من الحائط الى خارج الدار

ed dar *kharedj* *ila* *el hhaith* *men* *bi-h* *rema* *ou*

de la maison le dehors vers l'intérieur de lui jeta et

فوقع مغشيًّا عليه فلمّا افاق و انتفض

entafadh *ou* *afaq* *fè lemma* *âlei-h* *maghcheian* *fè ouaqa*

se secoua et il se releva et lorsque en s'évanouissant et il tomba

من التراب فرأوه اصحابه فقالوا اين كنت

kount *aïn* *fè qalou* *asshhab-ou* *fè raou-h* *et torab* *men*

as-tu été où et dirent ses compagnons le virent la poussière de

اليوم فكنت تقصف فانّنا نراك ما

ma *narak* *fè enn-na* *taqssef* *fè kount* *el iaum*

ne te voyons certes nous tu as fait bonne chère tu as été aujourd'hui

خرجت اليوم تدرى كيف الطريق

et thariq *keif* *tadri* *el iaum* *kharadjt*

(est) le chemin comment tu connais aujourd'hui tu es sorti

هــذا مــعــنــاه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

ان كثيرين يــتــطــفّــلــون فيخرجون مطرودين

mathroudin	*fè iakhrodjoun*	*iatathaffaloun*	*ketsirin*	*ann*
chassés	et sortent	viennent sans être invités	beaucoup	que

بعد الاستخفاف لــهــم و الــهوان

el hawan	*ou*	*li houm*	*el estekhfaf*	*bâd*
le mépris	et	à eux	l'humiliation	après

ANALYSE GRAMMATICALE.

دعوة nom d'action de دعا v. défectueux. Fut. يدعو.
أمضِ impérat. de مضى.
مطبخ nom de lieu dérivé de طبخ.
خدّام pl. de خادم dérivé de خدم.
مغشيّاً acc. du part. passé de غشى v. défectueux.
انتفض 8e forme de نفض.
يتطفلون 3e pers. pl. du fut. de la 5e forme de طفل.
استخفاف nom d'act. de la 10e forme de خفّ v. sourd.

XXXIX.

LES DEUX CHIENS.

Un chien, un jour que ses maîtres donnaient une fête chez eux, sortit dans la rue et rencontra un autre chien. « Apprends, lui dit-il, qu'aujourd'hui il y a chez nous un festin; viens donc avec nous afin que

nous fassions bonne chère ensemble. » Celui-ci accompagna son camarade jusque dans la cuisine ; mais, aussitôt que les domestiques le virent, l'un d'eux le prit par la queue et le jeta hors de la maison. Il tomba sans connaissance ; et lorsqu'il fut revenu à lui et qu'il eut secoué la poussière dont il était couvert, ses compagnons le virent : « Où donc, lui dirent-ils, as-tu été te divertir aujourd'hui, car nous voyons que tu es sorti sans connaître ton chemin? »

Cette fable signifie

que beaucoup de gens viennent sans être invités, mais se font chasser couverts de honte et de mépris.



الاربعون	المثل
el arbâoun	*el metsel*
la quarantième	la fable

حيتان	و	انسان
hhaïtan	*ou*	*ensan*
(les) deux serpents	et	(l')homme.

و	تقتتلان	حيتين	نظر	مرة	انسان
ou	*taqtatelan*	*hhaïtein*	*nazhar*	*marra*	*ensan*
et	ils se battent	deux serpents	vit	une fois	un homme

أتت	قد	اخرى	بحية	اذ	و	تتناهشان
atat	*qad*	*akhra*	*be hhaïa*	*idz*	*ou*	*tatenahachan*
vint	déjà	autre	un serpent	voilà que	et	ils se mordent

فاصلحت بينهما فقال لها الانسان لو

law	*el ensan*	*l'ha*	*fè qal*	*bein-houma*	*fè asslahhat*
si	l'homme	à lui	et dit	entre eux deux	alors rétablit la paix

لا انك اشرّ منهما لم تدخلي

tadkholi	*lem*	*men-houma*	*acharr*	*ann-ak*	*la*
tu ne serais (pas) intervenu	ne	qu'eux	plus mauvais	certes toi	pas

بينهما

bein-houma
entre eux deux

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

انّ انسان السوء يصير الى ابناء جنسه

djens-ou	*ebna*	*ila*	*iassir*	*es sowa*	*ensan*	*ann*
de son espèce	les enfants	vers	se tourne	méchant	l'homme	que

ANALYSE GRAMMATICALE.

حيّتان nom. حيّتين accus. de حيّة subst. dérivé de حيّ.
تقتتلان 3e pers. du duel fém. du fut. de la 8e forme de قتل.
تتناهشان 3e pers. du duel fém. de la 9e forme de نهش.
أتت 3e pers. sing. fém. du parf. de أتى v. défectueux hamzé.

XL.

LES DEUX SERPENTS.

On vit un jour deux serpents qui se battaient et se mordaient avec fureur, et voilà qu'un autre serpent arrive et rétablit la paix entre eux. « Certes, dit l'homme à celui-ci, si tu n'étais plus méchant qu'eux tu ne serais pas intervenu. »

Cette fable signifie

que l'homme méchant est naturellement porté vers ceux qui lui ressemblent.

الاربعون	و	الحادى	المثل
el arbâoun	*ou*	*el hhadi*	*el metsel*
la quarante et unième			la fable

شوحة	و	كلب
chowhha	*ou*	*kelb*
(le) milan	et	(le) chien

من	لحم	بضعة	خطف	مرّة	كلب
men	*lahhm*	*badhâa*	*khathef*	*marra*	*kelb*
de	de viande	un morceau	emporta	une fois	un chien

فنظر	النهر	فى	يجوض	نزل	و	المسلخ
fè nazhar	*en nahr*	*fi*	*iadjoudh*	*nazal*	*ou*	*el maslakh*
et vit	la rivière	dans	il entre	descendit	et	la boucherie

خيالها فى الـمآء و اذا هى اكبر من

men akbar hia idza ou el-ma fi khaial-ha

que plus grande elle voilà que et l'eau dans son image

الّتى معه فرمى الّتى معه فانحدرت

fè anhhadaret mâ-ou ellati fè rema mâ-ou ellati

et descendit avec lui celui qui et il jeta avec lui celui qui

شوحة فأخذتها و جعل الكلب يجرى فى

fi iadjeri el kelb djaâl ou fè akhadet-ha chowhha

à il court le chien commença et et l'emporta un milan

طلب الكبيرة فلم يجد شيئًا فرجع

fè radjâ cheian iadjed fè lem el kabira thalab

et il revint rien trouva et ne du grand (morceau) la recherche

فى طلب الّتى كانت معه فلم يصبها

iossib-ha fè lem mâ-ou kanet ellati thalab fi

le trouva pas et ne avec lui était de celui qui la recherche à

فقال ما شئ من الغرور اقلّ رأيًا منّى

men-ni raïan aqall el ghorour men chei ma fè qal

que moi d'esprit plus privé les fous d'entre personne et il dit

لانّنى ضيّعت ما كان معى و طلبت

thalabt ou mâ-i kan ma dhaett lann-ni

j'ai cherché et avec moi était ce qui j'ai perdu parce que moi

ما لا يصلح لى

li iasslohh la ma

à moi convenait pas ne ce que

هذا معناه

mâna-hou	*hadza*
signifie	cela

من يترك شيئًا قليلًا موجودًا و يطلب

iathlob	*ou*	*mawdjoudan*	*qalilan*	*cheian*	*iatrok*	*man*
cherche	et	présente	petite	une chose	abandonne	celui qui

كثيرًا مفقودًا

mafqoudan	*katsiran*
impossible	une plus grande

ANALYSE GRAMMATICALE.

انحدرت 3e pers. fém. du parf. de la 7e forme de حدر.

يجد fut. de وجد v. assimilé.

يصب fut. apocopé de la 4e forme de صاب v. conc. par ى.

غرور pl. de غرّ.

اقلّ compar. de قليل adj. dérivé de قلّ v. sourd.

ضيعت 1re pers. sing. du parf. de la 2e forme de ضاع v. conc. par ى.

XLI.

LE CHIEN ET LE MILAN.

Un jour, un chien emporta d'une boucherie un morceau de viande, et descendit dans une rivière pour la traverser. Voyant dans l'eau l'image de sa proie, qui lui parut plus grande que ce qu'il tenait, il jette son morceau. Un milan se précipite dessus et l'emporte. Cependant, le chien se mit à la recherche du gros morceau qu'il avait vu, et, ne

trouvant rien, voulut revenir à celui qu'il avait d'abord; mais il ne le trouva plus. « Personne, se dit-il alors, n'est plus insensé que moi ; j'ai abandonné ce que je tenais pour chercher ce que je ne pouvais avoir. »

Cette fable s'adresse

à celui qui, possédant un petit bien, l'abandonne pour courir après un plus grand, dont l'acquisition lui est impossible.



HISTOIRE de l'expédition des Français en Égypte, par Nakoula-el-Turk, en arabe, avec la traduction en français et des notes en arabe et en français, par M. Desgranges aîné, secrétaire-interprète du Roi. *Paris*, imprimerie royale, 1839, 1 vol. in-8°, de 556 pages, imprimé avec beaucoup de soin, sur beau papier, broché....... 9 fr.

RELATION de l'Égypte, par Abd-Allatif, médecin arabe de Bagdad; suivie de divers extraits d'écrivains Orientaux, et d'un état des provinces et des villages de l'Égypte dans le quatorzième siècle; le tout traduit et enrichi de notes historiques et critiques, par M. Silvestre de Sacy. *Paris*, imprimerie impériale, 1810, 1 gros volume in-4°, broché, de 777 pages. 20 fr.

ENIS-EL-DJELIS, ou histoire de la belle Persane, conte des Mille et une Nuits, traduit de l'arabe et accompagné de notes, par M. Kasimirski, auteur du dictionnaire arabe-français, de la traduction du Coran, etc. *Paris*, 1846, 1 vol. in 8°, sur beau papier, impression très-soignée, l'arabe en regard du français, et encadré à la manière orientale. Il en paraît 10 livraisons à raison d'un franc chaque livraison.

L'HISTOIRE de la belle Persane est un des contes des Mille et une Nuits dont la lecture est des plus agréables; il nous fait parfaitement connaître les mœurs et les habitudes des Orientaux; on se plaît à être initié aux usages et aux coutumes des peuples dont on étudie la langue. Nous sommes persuadés que ce joli volume sera accueilli avec un vif plaisir par les Orientalistes, qui le placeront dans leur bibliothèque.

DICTIONNAIRE ARABE-FRANÇAIS contenant toutes les racines de la langue arabe, leurs dérivés, tant dans l'idiome vulgaire que dans l'idiome littéral, ainsi que les dialectes d'Alger et de Maroc, par M. Kazimirski, avec un Vocabulaire des termes de marine et d'art militaire, en arabe et en français. *Paris*, 1846, 15 livraisons grand in-8°, imprimées avec beaucoup de soin, sur beau papier, à 1 fr. 60 c. chaque livraison.

Le Dictionnaire que nous annonçons ci-dessus est de la plus grande utilité. La littérature orientale ne possédait que des Dictionnaires arabes expliqués en latin, ce qui ajoutait beaucoup de difficultés à l'étude de cette belle langue, dont la connaissance devient de jour en jour plus nécessaire. M. Kazimirski, le savant traducteur du Coran, n'a rien négligé pour rendre ce Dictionnaire le plus complet possible; il a compulsé pendant plusieurs années les meilleurs auteurs arabes, les manuscrits les plus précieux, afin que ceux qui doivent se servir de son Dictionnaire ne se trouvent arrêtés par aucune difficulté. L'arabe ancien, aussi bien que l'arabe moderne, sont complétement expliqués dans ce nouveau Dictionnaire pour lequel rien n'est négligé.

VOCABULAIRE ou dictionnaire français-arabe des dialectes vulgaires africains d'Alger, de Tunis, de Maroc et d'Égypte, par le chevalier Marcel. *Paris*, 1837, 1 vol. in-8° de près de 600 pages, à deux colonnes, broché, 15 francs.

L'importance de la langue arabe sous le rapport de son utilité pour le commerçant et le voyageur, n'a plus besoin d'être démontrée, pour la France surtout, appelée, par sa situation géographique, à tant de relations et de voyages dans la Méditerranée. Il devient indispensable pour tous ceux qui veulent visiter les côtes méridionales de ce vaste bassin, depuis Ceuta jusqu'aux Dardanelles, d'avoir une connaissance de cette belle langue, qui leur sera également nécessaire en Égypte, dans les pachalyks de Tunis, de Tripoli, et dans l'empire de Maroc.

Le chevalier Marcel, auteur du Dictionnaire que nous annonçons ci-dessus, l'a composé de manière à ce qu'il fût de la plus grande utilité pour les personnes qui voudraient s'en servir. Le mot français est imprimé en majuscules; ensuite vient l'explication en caractères arabes, terminée par l'arabe en caractères français, qui figurent la prononciation.

GRAMMAIRE ARABE VULGAIRE pour les dialectes d'Orient et de Barbarie, par M. Caussin de Perceval, professeur au collége de France et à l'École des langues Orientales vivantes, interprète honoraire du ministère de la guerre. Ouvrage suivi de phrases d'usage pour la conversation, en arabe et en français, avec la prononciation figurée, ainsi que des Aventures de Hakem et d'Ebn-el-Maghazi. Troisième édition, *Paris*, 1843, 1 vol. gr. in-8°, cartonnage demi-reliure. 11 fr.

Cette Grammaire, qui est assurément le meilleur ouvrage qui ait été publié jusqu'à ce jour, pour l'enseignement de l'arabe vulgaire des dialectes d'Orient et de Barbarie, est enseignée au collége de France et à l'École des langues Orientales vivantes par notre célèbre professeur M. Caussin de Perceval, interprète honoraire du ministère de la guerre. Les personnes qui désirent voyager en Égypte, en

Algérie, dans les royaumes de Maroc et de Tunis, ne sauraient prendre un meilleur ouvrage.

COURS SYNTHÉTIQUE, ANALYTIQUE ET PRATIQUE DE LANGUE ARABE, arrangé à l'usage des colléges et des écoles, ou les dialectes vulgaires africains d'Alger, de Marok, de Tunis et d'Égypte, enseignés sans maître; ouvrage divisé en vingt-quatre leçons. Chaque leçon contient : 1° une version ; 2° des exercices de lecture ; 3° l'analyse grammaticale de tous les mots de la version, et les mots employés dans chaque dialecte; 4° la conjugaison et la formation de tous les verbes arabes; 5° un dictionnaire des mots ayant rapport à l'art militaire, au commerce, à l'agriculture, etc. ; 6° de nombreux exercices sur la comparaison des deux langues; 7° un traité complet de conversation arabe ; 8° un thème calqué sur la version et sur les mots servant d'exemple aux règles grammaticales ; par M. Bled de Braine, ex-directeur des écoles arabes d'Alger. 32 livraisons à 40 cent.

M. Bled de Braine a rendu un service éminent à la France, en aplanissant les difficultés que présentait précédemment l'étude de la langue arabe; le nombre des personnes qui suivent ses leçons s'augmente de jour en jour, et dans quelques années, à l'aide de cette méthode facile et agréable, l'arabe sera tout à fait popularisé en France.

PRINCIPES DE L'IDIOME ARABE en usage à Alger, suivis d'un conte arabe, avec la prononciation, et le mot-à-mot interlinéaire, par M. Delaporte. Troisième édit. *Alger*, 1845, 1 vol. grand in-8°. 7 fr.

VOCABULAIRE FRANÇAIS-ARABE du dialecte vulgaire d'Alger, de Tunis et de Marok, contenant les mots principaux et d'un usage plus journalier, dont la prononciation est représentée en caractères français ; suivi de dialogues et des locutions les plus nécessaires, par le chevalier Marcel. *Paris*, 1830, 1 vol. in-16. 1 fr. 25 c.

VOCABULAIRE ORIENTAL français-italien, arabe, turc et grec, composé pour la conversation usuelle, et dans lequel se trouve figurée la prononciation à l'aide des lettres françaises, par M. Letellier, membre de la société asiatique de Paris. *Paris*, 1838, 1 vol. oblong, cartonnage demi-reliure. 6 fr.

Ce Vocabulaire en cinq langues est l'ouvrage le plus nécessaire que puisse prendre un voyageur qui désire parcourir l'Orient ; il est précédé d'observations grammaticales, dans lesquelles on trouve des notions de grammaire fort utiles pour l'intelligence de la langue arabe, de la langue turque, et de la langue grecque moderne.

GUIDE DE LA CONVERSATION française-arabe, ou dialogues avec le mot-à-mot et la prononciation interlinéaires, figurés en caractère français, par M. Delaporte. *Alger*, 1841, 1 vol. in-8°, oblong, br. 7 fr.

ALPHABETS et caractères des langues mortes et vivantes, en vingt-cinq planches gravées avec beaucoup de soin, contenant l'hébreu, le syriaque, l'arabe, le turc, le persan, l'égyptien, le phénicien, l'éthiopien, l'abyssin, le cophte, l'étrusque, l'islandais, l'anglo-saxon, le mœso-gothique, le slavon, le russe, l'allemand-runique, l'illyrien, le servien, l'arménien, le géorgien, le grandan, le zend, le nagrou, le bengalique, le telongou, le tamoul, le siamois, le bali, le tibétien, le tartare-mantchou, le japonais, le chinois, etc. *Paris*, 1 vol. grand in-4°. 13 fr.

RUDIMENTS DE LA LANGUE ARABE, de Thomas Erpenius, traduits en français, accompagnés de notes, et suivis d'un supplément indiquant les différences entre le langage littéral et le langage vulgaire. par A.-E. Hébert. *Paris*, 1844, 1 vol. in-8°, br. 5 fr.

L'IDIOME D'ALGER, ou dictionnaire français-arabe et arabe-français, précédé des principes grammaticaux de cette langue, par T. Roland de Bussy. (Nouvelle et seule édition complète). *Alger*, 1843, 1 vol. in-8, cartonnage demi-rel. 12 fr.

GUIDE de la lecture des manuscrits arabes, par M. Dumont. *Alger*, 1842, très-grand in-8°, br. 6 fr.

APERÇU sur la culture et la colonisation de l'Algérie, suivi d'un plan d'établissement agricole, par MM. Rameau et Binel. *Paris*, 1844, 1 vol. in-8°, broché. 2 fr. 50 c.

GUIDE DU VOYAGEUR en Algérie, itinéraire du savant, de l'artiste, de l'homme du monde et du colon dans cette belle contrée, par Quétin. *Paris*, 1846, 1 v. in-12, orné d'une carte. 5 f.

GUIDE EN ORIENT, itinéraire scientifique, artistique et pittoresque, orné d'une belle carte, par Quétin. *Paris*, 1844, 1 gros vol. grand in-12. 10 fr.





